SENATE SÉNAT

CANADA

First Session
Forty-second Parliament, 2015-16-17-18

Proceedings of the Standing Senate Committee on

ENERGY, THE ENVIRONMENT AND NATURAL RESOURCES

Chair:
The Honourable ROSA GALVEZ

Thursday, June 14, 2018
Thursday, June 21, 2018 (in camera)

Issue No. 48

Consideration of a draft agenda (future business)

and

Sixty-ninth meeting:

Study on the effects of transitioning to a low carbon economy

WITNESSES:
(*See back cover*)

Première session de la
quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017-2018

Délibérations du Comité sénatorial permanent de l'

ÉNERGIE, ENVIRONNEMENT ET RESSOURCES NATURELLES

Présidente :
L'honorable ROSA GALVEZ

Le jeudi 14 juin 2018
Le jeudi 21 juin 2018 (à huis clos)

Fascicule nº 48

Étude d'un projet d'ordre du jour (travaux futurs)

et

Soixante-neuvième réunion :

Étude sur les effets de la transition vers une économie à faibles émissions de carbone

TÉMOINS :
(*Voir à l'endos*)

54176-54198

STANDING SENATE COMMITTEE ON ENERGY, THE ENVIRONMENT AND NATURAL RESOURCES

The Honourable Rosa Galvez, *Chair*

The Honourable Michael L. MacDonald, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Cordy
* Day
(or Mercer)
Dupuis
* Harder, P.C.
(or Bellemare)
(or Mitchell)
Massicotte
Mockler
Neufeld
Patterson
Richards
Seidman
* Smith
(or Martin)
Wetston
* Woo
(or Saint-Germain)

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5 and to the order of the Senate of November 7, 2017, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Neufeld replaced the Honourable Senator Manning (*June 19, 2018*).

The Honourable Senator Manning replaced the Honourable Senator Neufeld (*June 18, 2018*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATURELLES

Présidente : L'honorable Rosa Galvez

Vice-président : L'honorable Michael L. MacDonald

et

Les honorables sénateurs :

Cordy
* Day
(ou Mercer)
Dupuis
* Harder, C.P.
(ou Bellemare)
(ou Mitchell)
Massicotte
Mockler
Neufeld
Patterson
Richards
Seidman
* Smith
(ou Martin)
Wetston
* Woo
(ou Saint-Germain)

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et à l'ordre adopté par le Sénat le 7 novembre 2017, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénateur Neufeld a remplacé l'honorable sénateur Manning (*le 19 juin 2018*).

L'honorable sénateur Manning a remplacé l'honorable sénateur Neufeld (*le 18 juin 2018*).

Published by the Senate of Canada
Available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Publié par le Sénat du Canada
Disponible sur internet : http://www.parl.gc.ca

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Thursday, June 14, 2018
(90)

[*Translation*]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day at 8:31 a.m., in room 257, East Block, the chair, the Honourable Rosa Galvez, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Dupuis, Galvez, MacDonald, Massicotte, Neufeld, Patterson, Richards, Seidman and Wetston (9).

In attendance: Sam Banks and Jesse Good, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, March 10, 2016, the committee continued its study on the effects of transitioning to a low carbon economy. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 4.*)

WITNESSES:

Office of the Auditor General of Canada:

Julie Gelfand, Commissioner of the Environment and Sustainable Development;

Kimberley Leach, Principal.

Ms. Gelfand made a statement and, together with Ms. Leach, answered questions.

At 9:49 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Thursday, June 21, 2018
(91)

[*Translation*]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met in camera this day at 8:32 a.m., in room 257, East Block, the chair, the Honourable Rosa Galvez, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Cordy, Galvez, Massicotte, Patterson, Seidman and Wetston (6).

In attendance: Sam Banks and Jesse Good, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee considered a draft agenda (future business).

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le jeudi 14 juin 2018
(90)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 8 h 31, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Rosa Galvez (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Dupuis, Galvez, MacDonald, Massicotte, Neufeld, Patterson, Richards, Seidman et Wetston (9).

Également présents : Sam Banks et Jesse Good, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 10 mars 2016, le comité poursuit son étude sur les effets de la transition vers une économie à faibles émissions de carbone. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule nº 4 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Bureau du vérificateur général du Canada :

Julie Gelfand, commissaire à l'environnement et au développement durable;

Kimberley Leach, directrice principale.

Mme Gelfand fait une déclaration et, avec Mme Leach, répond aux questions.

À 9 h 49, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le jeudi 21 juin 2018
(91)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit à huis clos aujourd'hui, à 8 h 32, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Rosa Galvez (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Cordy, Galvez, Massicotte, Patterson, Seidman et Wetston (6).

Également présents : Sam Banks et Jesse Good, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'article 12-16(1)d) du Règlement, le comité examine à huis clos un projet d'ordre du jour (travaux futurs).

It was agreed:

That the document entitled Letter addressed to the Honourable Senator Peter Harder, P.C., presented by the Honourable Senator Patterson, be filed as an exhibit (Exhibit 1120-04-02-1.42/ENEV-SS-2, 48 "1").

At 9:07 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

Il est convenu :

Que le document intitulé Lettre adressée à l'honorable sénateur Peter Harder, C.P., présenté par l'honorable sénateur Patterson, soit classé comme pièce à l'appui (pièce 1120-04-02-1.42/ENEV-SS-2, 48 « 1 »).

À 9 h 7, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

La greffière du comité,

Maxime Fortin

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, June 14, 2018

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day at 8:31 a.m. to study on the effects of transitioning to a low carbon economy.

Senator Rosa Galvez (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Good morning. Welcome to this meeting of the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources. My name is Rosa Galvez, a senator from Quebec and chair of this committee. I ask senators to introduce themselves starting with the deputy chair.

Senator MacDonald: Michael MacDonald, Nova Scotia.

Senator Richards: David Richards, New Brunswick.

Senator Wetston: Howard Wetston, Ontario.

[*Translation*]

Senator Massicotte: Paul J. Massicotte from Quebec.

[*English*]

Senator Seidman: Judith Seidman, Quebec.

Senator Neufeld: Richard Neufeld, British Columbia.

[*Translation*]

The Chair: I would also like to introduce our staff, our clerk, Maxime Fortin, and our Library of Parliament analysts, Sam Banks and Jesse Good.

In March 2016, the committee began its study on the transition to a low carbon economy. The committee is studying five sectors responsible for 80 per cent of Canada's greenhouse gas emissions. They are electricity, transportation, emission-intensive and trade-exposed industries, oil and gas, and buildings.

Today, we welcome, from the Office of the Auditor General of Canada, Julie Gelfand, Commissioner of the Environment and Sustainable Development and Kimberley Leach, Principal. Thank you for joining us. I invite you to proceed with your

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 14 juin 2018

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 8 h 31, pour étudier les effets de la transition vers une économie à faibles émissions de carbone.

La sénatrice Rosa Galvez (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Bonjour. Bienvenue à cette réunion du Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles. Je m'appelle Rosa Galvez, je suis une sénatrice du Québec et je suis présidente du comité. J'aimerais demander aux sénateurs de se présenter, en commençant par le vice-président.

Le sénateur MacDonald : Michael MacDonald, de la Nouvelle-Écosse.

Le sénateur Richards : David Richards, du Nouveau-Brunswick.

Le sénateur Wetston : Howard Wetston, de l'Ontario.

[*Français*]

Le sénateur Massicotte : Paul J. Massicotte, du Québec.

[*Traduction*]

La sénatrice Seidman : Judith Seidman, du Québec.

Le sénateur Neufeld : Richard Neufeld, de la Colombie-Britannique.

[*Français*]

La présidente : J'aimerais également vous présenter le personnel du comité, notre greffière, Maxime Fortin, et nos analystes de la Bibliothèque du Parlement, Sam Banks et Jesse Good.

En mars 2016, le comité a entamé son étude sur la transition vers une économie à faibles émissions de carbone. Le comité s'intéresse à cinq secteurs qui sont responsables de plus de 80 p. 100 des émissions de gaz à effet de serre au Canada, soit l'électricité, les transports, le pétrole et le gaz, les industries tributaires du commerce et à forte intensité d'émission, et les bâtiments.

Aujourd'hui, nous accueillons, du Bureau du vérificateur général du Canada, Mme Julie Gelfand, commissaire à l'environnement et au développement durable, et Mme Kimberley Leach, directrice principale. Merci de vous joindre à nous. Je vous invite à faire votre déclaration

opening statement, after which we will go to a question and answer session.

Julie Gelfand, Commissioner of the Environment and Sustainable Development, Office of the Auditor General of Canada: Thank you very much.

[*English*]

I'm here to speak about two projects. One was an audit we did on the sustainable development goals. These are the SDGs. I'll tell you about our audit and whether Canada is ready to implement the SDGs.

I'm also going to talk about a historic document on climate change where we got the Auditor Generals from across Canada, except Quebec, to participate in a collaborative approach to looking at climate change in terms of mitigation and adaptation. Those are the two topics, and I'll take questions on those and any questions you may have.

Thank you for the opportunity to present these two reports that we presented to the Parliament last spring. I am accompanied by Kimberley Leach and the person responsible for both of these audits. If I can't answer the question, she can.

In the first audit, the one on the SDGs, we looked at seven federal organizations to see whether they were ready to implement the United Nations 2030 Agenda for Sustainable Development, what's called the global goals or often referred to as the world we want.

This audit is important because it's Canada's contribution to an effort by Auditor Generals from around the world to assess their government's preparedness to implement these international commitments.

If you think about Auditor Generals from around the world and about sustainable development, you don't always think of those two things together, but Auditor Generals from around the world have developed a four approach plan for dealing with the SDGs. Canada is responsible for one of them which is preparedness audits. Are governments prepared to implement the SDGs? Auditor Generals will also start looking at specific goals and whether they are going to attain the targets.

préliminaire, après quoi nous passerons aux questions et réponses.

Julie Gelfand, commissaire à l'environnement et au développement durable, Bureau du vérificateur général du Canada : Merci beaucoup.

[*Traduction*]

Je suis ici pour parler de deux projets. Le premier concerne un audit que nous avons mené sur les objectifs de développement durable, les ODD. Je vous parlerai de notre audit et je vous préciserai si le Canada est prêt à mettre en œuvre ces objectifs de développement durable.

Je parlerai également d'un document historique sur le changement climatique dans le cadre duquel nous avons obtenu la participation des vérificateurs généraux de partout au Canada — à l'exception du Québec — dans une approche collaborative pour examiner les notions d'atténuation et d'adaptation relativement au changement climatique. Ce sont donc les deux sujets dont je vous parlerai. Je répondrai aux questions sur ces sujets ou à d'autres questions des sénateurs.

Je vous remercie de nous donner l'occasion de présenter ces deux rapports que nous avons également déposés au Parlement au printemps dernier. Je suis accompagné de Kimberley Leach, qui est aussi responsable de ces deux audits. Si je ne peux pas répondre à une question, elle pourra y répondre.

Dans le premier audit, celui sur les objectifs de développement durable, nous avons examiné sept organisations fédérales pour déterminer si elles étaient prêtes à mettre en œuvre le Programme de développement durable des Nations Unies à l'horizon 2030, qu'on appelle les objectifs mondiaux ou le monde que nous voulons.

Cet audit est important, car il s'agit de la participation canadienne à un effort conjoint des vérificateurs généraux du monde entier pour évaluer si leurs gouvernements sont prêts à mettre en œuvre les engagements internationaux de développement durable.

Lorsque vous pensez aux vérificateurs généraux de partout dans le monde et au développement durable, vous ne pensez pas toujours à regrouper ces deux choses, mais les vérificateurs généraux de partout dans le monde ont élaboré un plan composé de quatre approches liées aux ODD. Le Canada est responsable de l'une de ces approches, à savoir les vérifications de l'état de préparation. Les gouvernements sont-ils prêts à mettre en œuvre les ODD? Les vérificateurs généraux commenceront également à examiner des objectifs précis pour déterminer si les cibles seront atteintes.

This is remarkable that a group of people such as Auditor Generals in 180 or 190 countries are going to be doing this work and presenting their data to the UN. Canada is part of this.

Canada adopted the 2030 Agenda in 2015 as part of the worldwide effort to achieve the 17 SDGs. These goals call for action in many areas to achieve a sustainable world, including quality education, sustainable cities, economic growth, conservation of biodiversity, decent work, economic growth, industry, innovation and infrastructure. Seventeen of these different goals.

In our audit, we found that three years after making this commitment, the federal government was not prepared to implement the United Nations 2030 Agenda. What did we find? We found it didn't have a whole-of-government approach and leadership for implementation was split among five different departments. In my opinion, it's very difficult to make progress when you have 10 hands on the wheel.

We found the government had no communication or engagement strategy to include other levels of government and Canadians, and it had yet to develop a complete set of national targets.

[*Translation*]

Although data is being collected to measure Canada's performance against the United Nations 2030 Agenda's global indicators, we found no system to measure, monitor, and report on progress against national targets once they were defined. Without a clear lead, an implementation plan, and accurate and ongoing measurement and monitoring of results, Canada will not be able to fulfill the commitments it made to its citizens and to the United Nations.

Despite the risks to sustainable development that we identified in this audit and in previous audits, we still have not seen the federal government integrate the economy, society, and the environment in a meaningful way.

The second report I am presenting to you today is a collaborative report on climate change. It is quite historic in that it represents the first time so many Auditor Generals in Canada partnered to assess an issue of such national magnitude.

Il est remarquable qu'un groupe de gens comme les vérificateurs généraux de 180 ou 190 pays accomplissent ce travail et présentent leurs données aux Nations Unies. Le Canada participe à ce projet.

Le Canada a adopté le Programme 2030 en 2015, dans le cadre d'un effort mondial pour atteindre les 17 objectifs de développement durable. Ces objectifs incitent à l'action dans plusieurs domaines pour créer un monde durable, avec notamment une éducation de qualité, des villes durables, la croissance économique, la conservation de la biodiversité, des emplois décents, et la croissance de l'économie, de l'industrie, de l'innovation et de l'infrastructure. Il y a 17 objectifs différents.

Dans notre audit, nous avons constaté que trois ans après avoir pris cet engagement, le gouvernement fédéral n'était pas prêt à mettre en œuvre le Programme 2030 des Nations Unies. Qu'avons-nous conclu? Nous avons conclu qu'il n'avait pas d'approche pangouvernementale et que le leadership de la mise en œuvre était réparti entre cinq différents ministères. À mon avis, il est très difficile de réaliser des progrès lorsque 10 personnes contrôlent le volant.

Nous avons conclu que le gouvernement n'avait pas adopté de stratégie de communication ou d'engagement pour inclure d'autres échelons de gouvernement et les Canadiens, et qu'il n'avait pas encore élaboré une série complète d'objectifs nationaux.

[*Français*]

Même si ces données sont recueillies pour mesurer le rendement du Canada par rapport aux indicateurs mondiaux du Programme 2030, nous n'avons pas trouvé de système pour évaluer, surveiller et communiquer les progrès réalisés par rapport aux cibles nationales une fois qu'elles avaient été définies. Faute d'un leadership clair d'un plan de mise en œuvre et d'activités précises et soutenues d'évaluation et de surveillance des résultats, le Canada ne pourra pas respecter les engagements qu'il a pris envers ses citoyens et les Nations Unies.

Malgré les risques d'atteinte au développement durable que nous avons relevés dans cet audit et des audits antérieurs, nous attendons encore de voir le gouvernement fédéral intégrer les objectifs liés à l'économie, à la société et à l'environnement de façon significative.

Le deuxième rapport que je vous présente aujourd'hui est un rapport collaboratif sur les changements climatiques. Ce rapport est historique dans le sens où c'est la première fois qu'autant de vérificateurs généraux au Canada unissent leurs efforts pour examiner un enjeu d'une telle importance à l'échelle du pays.

[*English*]

Each participating provincial Auditor General's office completed an audit of climate change and reported the findings to its legislature. As you know, we did the same at the federal level, delivering my report to Parliament last fall and appearing before your committee to present my findings in December.

The Auditor General of Canada, in his capacity as auditor to the three territorial governments, also provided climate change reports to the legislative assemblies of the Northwest Territories, Yukon, and Nunavut.

I would like to present some key points we raised in this collaborative audit report on climate change.

First, the good news. The findings from the federal, provincial and territorial climate change audits confirmed that Canada's governments were working on climate change. All governments agreed that climate change is an important issue. They committed to taking significant action to reduce greenhouse gas emissions and to adapt to climate change.

[*Translation*]

The bad news is that most governments are not on track to meet their targets to reduce greenhouse gas emissions. Seven governments had not set an overall reduction target for 2020. Six jurisdictions had — the federal government and British Columbia, Ontario, New Brunswick, Nova Scotia, and Newfoundland and Labrador. Of those that had set targets, two were on track to achieve them — New Brunswick and Nova Scotia.

Canada has now set a target to reduce greenhouse gas emissions by 2030. All provinces and territories have stated that they intend to contribute toward meeting it. However, the audit work showed that only New Brunswick, Ontario and the Northwest Territories had set targets for 2030. And the federal government did not yet know how it would measure the contribution of each territory and province toward meeting the new national target.

The audit work showed that a majority of provinces and territories had developed high-level strategies to reduce emissions. But they lacked detailed timelines, implementation plans, and cost estimates. In addition, many governments did not know if their planned actions would be enough to meet their emission reduction targets, or they already knew that their planned actions would fall short.

[*Traduction*]

Chacun des bureaux provinciaux participants a vérifié le dossier du changement climatique et présenté ses conclusions à son assemblée législative. Comme vous le savez, nous avons fait la même chose à l'échelon fédéral, en déposant mon rapport au Parlement l'automne dernier et en comparaissant devant votre comité pour présenter mes conclusions en décembre dernier.

Le vérificateur général du Canada, à titre de vérificateur des gouvernements des trois territoires, a aussi présenté des rapports sur le changement climatique aux assemblées législatives des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut.

J'aimerais vous présenter certains grands thèmes que nous avons soulevés dans ce rapport d'audit collaboratif sur le changement climatique.

Tout d'abord, les bonnes nouvelles. Les audits effectués au niveau fédéral, provincial et territorial ont confirmé que les gouvernements du pays se penchaient sur la question du changement climatique. Tous ont reconnu l'importance de cet enjeu et se sont engagés à prendre des mesures d'envergure pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et s'adapter au changement climatique.

[*Français*]

Maintenant, je vais vous faire part des mauvaises nouvelles. La plupart des gouvernements ne sont pas en voie d'atteindre leurs cibles de réduction des gaz à effet de serre. Sept gouvernements n'avaient pas fixé de cible globale de réduction à l'horizon 2020. Six gouvernements avaient fixé une cible : le gouvernement fédéral et les gouvernements de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve-et-Labrador. Parmi les gouvernements qui avaient fixé une cible, deux étaient en voie de les atteindre, soit le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse.

Le Canada a maintenant fixé une cible de réduction des gaz à effet de serre d'ici 2030. Les provinces et territoires ont tous indiqué qu'ils comptent contribuer à l'atteindre. Cependant, les audits ont relevé que seuls le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest avaient établi des cibles à atteindre d'ici 2030. Et le gouvernement fédéral ne savait pas encore comment il allait mesurer la contribution de chaque province et territoire à l'atteinte de la nouvelle cible nationale.

Les travaux d'audit ont montré que la majorité des provinces et territoires avaient élaboré des stratégies générales pour réduire les émissions, mais qu'elles ne comportaient pas d'échéancier détaillé, de plans de mise en œuvre ou d'estimation des coûts. De plus, beaucoup de gouvernements ignoraient si les mesures qu'ils comptaient prendre leur permettraient d'atteindre leurs cibles de réduction, ou bien ils savaient déjà qu'elles seraient insuffisantes.

[*English*]

For example, in 2016, British Columbia issued a Climate Leadership Plan which outlined the government's planned actions to reduce emissions. However, the plan did not build a clear and measurable pathway to meeting the targets. It was missing a clear schedule or detailed information about implementing the mitigation plan. Similarly, the Northwest Territories's Greenhouse Gas Strategy, which expired in 2015, lacked meaningful targets for emissions.

The auditors also looked at what governments had done to help Canadians prepare for the impacts of a changing climate. First, governments need to figure out what are the risks of climate change. Our report shows only Nova Scotia had undertaken a detailed, government-wide assessment of those risks. The auditors found some good practices in specific jurisdictions, such as work underway to map floodplains or to address permafrost thawing in the North. Some governments had undertaken risk assessments for individual communities, sectors or government departments.

For example, in 2017, the Government of Nunavut assessed the risks that climate change posed to sources of drinking water in communities. It also completed an assessment of climate change risks to the territory's mining sector, including to infrastructure such as access roads, airstrips and tailings or mining waste.

However, the federal government, Alberta, Saskatchewan, Manitoba and the Northwest Territories had no adaptation strategy or plan at all.

[*Translation*]

The collaborative report also provides questions like the following, which legislators and Canadians could consider asking as governments across the country move forward on their climate change commitments. What will governments do to demonstrate that they will be able to reach their greenhouse gas emission reduction targets? How will these actions be funded? As governments dedicate resources to adaptation actions, how will they ensure that the most pressing risks are prioritized?

Honourable senators, we encourage members of this committee to have a look at these questions. Madam Chair, this concludes my opening remarks. We are happy to answer any questions you may have.

[*Traduction*]

Par exemple, en 2016, la Colombie-Britannique a livré un plan de leadership sur le changement climatique dans lequel le gouvernement présentait les mesures qu'il comptait prendre pour réduire les émissions. Toutefois, ce plan n'indiquait pas clairement et de façon mesurable comment les cibles seraient atteintes. Il manquait aussi un échéancier clair et de l'information détaillée sur la mise en œuvre du plan d'atténuation. De la même façon, la stratégie des Territoires du Nord-Ouest sur les gaz à effet de serre, qui a pris fin en 2015, n'indiquait pas de cibles significatives sur les émissions.

Les vérificateurs ont aussi examiné les mesures prises par les gouvernements pour aider la population canadienne à se préparer aux impacts du changement climatique. Tout d'abord, les gouvernements doivent déterminer les risques liés au changement climatique. Notre rapport indique que seule la Nouvelle-Écosse avait entrepris une évaluation détaillée et pangouvernementale de ces risques. Les vérificateurs ont relevé de bonnes pratiques dans certaines régions, par exemple les travaux en cours pour cartographier des zones d'inondations ou pour tenir compte de la fonte du pergélisol dans le Nord. Certains gouvernements avaient évalué les risques pesant sur des collectivités, des secteurs ou des ministères en particulier.

Par exemple, en 2017, le gouvernement du Nunavut a évalué les risques découlant du changement climatique pour les sources d'eau potable des collectivités. Il a aussi évalué les risques pesant sur le secteur des mines dans le territoire, y compris sur les infrastructures comme les routes d'accès et les pistes d'atterrissage, ainsi que sur les résidus ou déchets miniers.

Toutefois, le gouvernement fédéral, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest n'avaient ni plan ni stratégie d'adaptation.

[*Français*]

Par ailleurs, le rapport collaboratif propose des questions comme celles-ci que les législateurs et les Canadiens pourraient envisager de poser à mesure que les gouvernements d'un bout à l'autre du pays donneront suite à leurs engagements liés aux changements climatiques. Comment les gouvernements vont-ils démontrer qu'ils seront capables d'atteindre leurs cibles de réduction des émissions? Comment les mesures prévues seront-elles financées? Alors que les gouvernements prévoient des ressources aux mesures d'adaptation, comment s'assureront-ils de donner la priorité aux risques les plus urgents?

Honorables sénateurs, nous encourageons les membres de ce comité à se pencher sur ces questions. Madame la présidente, je termine ainsi ma déclaration d'ouverture. Nous serons heureuses de répondre aux questions des membres du comité.

[*English*]

The Chair: Thank you very much for your testimony. Now we will follow with a period of questions and answers.

[*Translation*]

Senator Massicotte: Thank you, ladies, for being here this morning. I don't know what to say. You have produced several reports, and the provinces are clearly stating that they won't meet our targets. Governments always have fine policies, sincere and serious statements and commitments, but it's easier to create a strategy than to meet targets. What's the next step? We have a nice report, but the message is being repeated. We have some very nice plans and some very good ideas. We all want to get involved, but no action is taken. What do we do now? We keep hearing time and again that this is very important. What are the consequences?

Ms. Gelfand: My role is to continue conducting audits to see where they stand. Your role could be to have them appear before you and to ask them the following questions: What about the plan? Have you set a timeline for managing the project? Where do the provinces stand?

The federal government has created the new framework, but your role is to ask questions about what is proposed. Invite people to appear before you and ask them for detailed plans. We have some tools: audits, pressure from legislators, questions from legislators. Ultimately, it is the government that must take action and set targets.

Senator Massicotte: In our democratic system, the main objective of elected officials is to get elected or re-elected to government. If we are unable to meet the targets, shouldn't voters express their dissatisfaction? This government sold us a plan. We accepted it. The carbon tax will soon be in place. Should voters be told that if they don't change governments, nothing will change?

Ms. Gelfand: All of the audits conducted to date by Kimberley Leach and the Office of the Auditor General in conjunction with several governments have developed a number of plans focused on reducing greenhouse gas emissions. However, none of these governments have been successful in meeting targets or implementing plans. Clarification of budget, resources and timelines is needed to determine if our targets will be met.

Senator Massicotte: The target is often four years, but there will be very serious consequences within 20 or 30 years.

[*Traduction*]

La présidente : Merci beaucoup de votre témoignage. Nous passons maintenant à une période de questions et de réponses.

[*Français*]

Le sénateur Massicotte : Merci, mesdames, de votre présence ici ce matin. Je ne sais pas quoi dire. Vous avez produits plusieurs rapports et les provinces énoncent clairement qu'on n'atteindra pas nos objectifs. Les gouvernements ont toujours de belles politiques, des énoncés et des engagements sincères et sérieux, mais c'est plus facile de créer une stratégie que d'atteindre des objectifs. Quelle sera la prochaine étape? On a un beau rapport, mais le message se répète. On expose de très beaux plans et de très bonnes idées. On veut tous s'engager, mais aucune mesure n'est prise. Que fait-on? On dit et redit que c'est très important. Quelles en seront les conséquences?

Mme Gelfand : Mon rôle est de continuer à réaliser des audits pour voir où ils en sont rendus. Votre rôle pourrait être de les faire comparaître devant vous pour leur poser des questions suivantes : qu'en est-il du plan? Est-ce qu'on peut connaître les détails? Avez-vous fixé un échéancier pour la gestion du projet? Où en sont les provinces?

Le gouvernement fédéral a créé le nouveau cadre, mais votre rôle consiste à poser des questions par rapport à ce qui est proposé. Invitez les gens à comparaître devant vous et demandez-leur des plans détaillés. On dispose de quelques outils : des audits, la pression des législateurs, les questions des législateurs. En fin de compte, c'est le gouvernement qui doit prendre des actions et fixer des objectifs à atteindre.

Le sénateur Massicotte : Dans notre système démocratique, l'objectif principal des élus est de se faire réélire ou de se faire élire au pouvoir du gouvernement. Si on est incapable d'atteindre les objectifs, les électeurs ne devraient-ils pas manifester leur mécontentement? Ce gouvernement nous a vendu un plan. Nous l'avons accepté. La taxe sur le carbone sera bientôt mise en place. Devrait-on dire aux électeurs que, s'ils ne changent pas de gouvernement, rien ne changera?

Mme Gelfand : Dans le cadre de tous les audits réalisés à ce jour par Mme Kimberley Leach et le Bureau du vérificateur général de concert avec plusieurs gouvernements, on a élaboré plusieurs plans axés sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Toutefois, aucun de ces gouvernements n'a réussi à atteindre les objectifs ni à mettre en œuvre des plans. On doit demander des précisions en ce qui a trait au budget, aux ressources et aux échéanciers pour être en mesure de déterminer si on atteindra nos objectifs.

Le sénateur Massicotte : L'objectif est souvent de quatre ans, mais il y aura des conséquences très graves d'ici 20 ans ou 30 ans.

Ms. Gelfand: Some industrialized countries have managed to reduce their greenhouse gas emissions. We will continue our audits. I will continue to fulfill my obligations and the Office of the Auditor General of Canada will continue to monitor the federal government's objectives closely every two or three years.

[*English*]

The Pan-Canadian Framework was not included in our audit. That is my understanding. It came in after our audit plan.

[*Translation*]

So the new federal plan came into effect as a result of our audit. I recommend that you invite the minister to appear in order to ask her where she stands. According to all the documents I've seen, the government is managing the project more closely than in the past.

Kimberley Leach, Principal, Office of the Auditor General of Canada: That's why we did this project.

[*English*]

The commissioner's office was created in 1995. Our first audit on climate was in 1998. We've done about dozen since then, and we found similar things. You're absolutely right. We found targets had not met, costs have not been measured and there are significant weaknesses in government structures. About three years ago we wanted to take a different approach, recognizing the critical role the province and territories play in this issue. We partnered with them and wanted each auditor to look at their own government to see what they had done. We wanted to find some successes.

We wanted to find some things others could learn from. We did find some. As Julie said, we found some provinces and actions that had been done very well.

Yes, we recognize a lot of our audits have said the same things, because the governments are doing the same things. We hope by taking this pan-Canadian audit approach, we can contribute to a way forward.

[*Translation*]

Ms. Gelfand: Since Auditor Generals across the country have looked closely at this issue, it is quite significant. Suddenly, they have questions. The work of the Auditor Generals focuses primarily on the financial aspect. It's about making sure we

Mme Gelfand : Certains pays industrialisés ont réussi à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. On continuera nos audits. Je continuerai de remplir mes obligations et le Bureau du vérificateur général du Canada continuera de surveiller de près tous les deux ou trois ans les objectifs du gouvernement fédéral.

[*Traduction*]

Le cadre pancanadien ne faisait pas partie de notre audit. C'est ce que je comprends. Il a été mis en œuvre après notre plan d'audit.

[*Français*]

Donc, le nouveau plan fédéral est entré en vigueur à la suite de notre audit. Je vous recommande d'inviter la ministre pour lui demander où elle en est. Selon tous les documents dont j'ai pris connaissance, le gouvernement gère le projet plus étroitement que par le passé.

Kimberley Leach, directrice principale, Bureau du vérificateur général du Canada : C'est la raison pour laquelle on a fait ce projet.

[*Traduction*]

Le bureau du commissaire a été créé en 1995. Notre premier audit sur le climat a été mené en 1998. Nous avons mené une douzaine d'audits sur le climat depuis ce temps-là, et nous sommes parvenus à des conclusions semblables. Vous avez absolument raison. Nous avons conclu que des cibles n'avaient pas été atteintes, que des coûts n'avaient pas été mesurés et qu'il y avait des faiblesses importantes dans les structures gouvernementales. Il y a environ trois ans, nous avons voulu adopter une approche différente, afin de reconnaître le rôle essentiel que jouent les provinces et les territoires dans ce dossier. Nous avons établi un partenariat avec eux et nous avons demandé à chaque vérificateur d'examiner son propre gouvernement pour vérifier ce qu'il avait fait. Nous voulions cerner quelques réussites.

Nous voulions cerner certains éléments qui pourraient servir à d'autres. Nous avons trouvé de tels éléments. Comme Julie l'a dit, nous avons conclu que certaines provinces avaient très bien fait les choses et que certaines mesures fonctionnaient très bien.

Oui, nous reconnaissons qu'un grand nombre de nos audits ont livré les mêmes résultats, car les gouvernements font les mêmes choses. Nous espérons qu'en adoptant cette approche pancanadienne en matière d'audit, nous pourrons contribuer aux progrès accomplis.

[*Français*]

Mme Gelfand : Puisque des vérificateurs généraux, partout au pays, ont examiné de près cette question, c'est assez significatif. Tout à coup, des questions leur apparaissent. Le travail des vérificateurs généraux porte principalement sur

don't have a corrupt system. There are very large offices, such as the Auditor General of Canada, but there are also small offices at the provincial level that do one performance audit per year. Auditor Generals in small provinces are beginning to see the costs associated with project inaction and implementation, and the costs associated with climate change. This will have a greater influence in the long term. This is a historic and important project.

Senator Massicotte: Thank you.

[*English*]

The Chair: I will jump in for a second. From the last time you came, you said maybe the leaders are giving the same good message. Maybe there is pressure from citizens, but there was a big layer of officials in the middle who are not moving. I went back to my province, Quebec. I interviewed some of the different ministers. It was interesting, because I heard them saying, "This is a fashion. It's going to last just for some period. When the next government comes, it will change."

I was telling them this fashion has been over the past 30 years.

Do you think it has to do with the education of the middle layer that is not moving?

Ms. Gelfand: I'm not sure I can answer that question. I don't think we can answer that question with the work we've done.

The Chair: You said bring them here and ask them. We have brought ministers here and asked them. Maybe it's time to —

Ms. Gelfand: Oh, I see what you mean. You could bring the deputy minister in, for sure.

The Chair: — the execution, the operation.

Ms. Gelfand: Yes, because they are the ones responsible.

I have seen some of the worksheets the deputy minister is using for the Pan-Canadian Framework. It is more detailed than anything we have seen before. That plan was implemented or brought into effect right at the end of our audit, so it was not included. We want to give the government a year or two and then go back in. However, they have shown us some of the documents. They are more detailed than anything we've seen in the past. Would you agree?

Ms. Leach: Yes.

l'aspect financier. Il s'agit de s'assurer qu'on n'a pas un système corrompu. Il y a de très grands bureaux, comme celui du vérificateur général du Canada, mais il y a également de petits bureaux à l'échelle provinciale qui font un audit de performance par année. Les vérificateurs généraux de petites provinces commencent à constater les coûts liés à l'inaction et à la mise en œuvre des projets, et les coûts liés aux changements climatiques. Cela aura une plus grande influence à long terme. Il s'agit d'un projet historique et important.

Le sénateur Massicotte : Merci.

[*Traduction*]

La présidente : J'aimerais intervenir très brièvement. La dernière fois que vous êtes venue ici, vous avez dit que les dirigeants envoyaient peut-être le même bon message. Les citoyens exercent peut-être des pressions, mais il y a un nombre important de fonctionnaires au milieu qui ne bougent pas. Je suis retournée dans ma province, le Québec. J'ai interrogé certains ministres. C'était intéressant, car ils m'ont dit que c'était une mode qui allait seulement durer pendant un certain temps, et que cela changerait avec le prochain gouvernement.

Je leur ai dit que cette mode durait depuis les 30 dernières années.

Pensez-vous qu'il faudrait sensibiliser les fonctionnaires du milieu qui ne bougent pas?

Mme Gelfand : Je ne suis pas sûre que je sois en mesure de répondre à cette question. Je ne crois pas que nous puissions répondre à cette question dans le cadre de nos travaux.

La présidente : Vous avez dit qu'il fallait les amener ici et leur poser la question. Nous avons fait comparaître des ministres devant le comité et nous leur avons posé la question. Il est peut-être temps de…

Mme Gelfand : Oh, je comprends ce que vous voulez dire. Vous pourriez certainement demander au sous-ministre de comparaître.

La présidente : … l'exécution, l'opération.

Mme Gelfand : Oui, car ce sont les responsables.

J'ai vu certaines des feuilles de travail qu'utilise le sous-ministre pour le cadre pancanadien. Elles sont plus détaillées que tout ce que nous avons vu auparavant. Ce plan a été mis en œuvre ou est entré en vigueur à la fin de notre audit, et il n'a donc pas été inclus dans l'audit. Nous voulons donner au gouvernement un an ou deux avant de mener un autre audit. Toutefois, on nous a montré quelques documents. Ils sont plus détaillés que tout ce que nous avons vu auparavant. Êtes-vous d'accord?

Mme Leach : Oui.

Senator Richards: Senator Massicotte asked what I was going to ask.

I wondered if we're playing in the dark a bit with how we arrive at these targets. We don't seem to have one consistent idea; we seem to be all over the map.

Do you have any idea about how this is going to play out in the next four, five or 10 years?

Ms. Gelfand: You're absolutely right. We found the provinces were not aiming at the same target. At the time we did our audits, we found some had 2020 targets, some had 2025 targets, some had 2030 targets and some had no targets. If we're all aiming at different directions, with different baselines, using different methods to analyze it, how are we going to bring that together?

The audit work in some provinces was done two years ago. With the Pan-Canadian Framework, they may have started to bring it together. Our audits obviously always look backward. It might be helpful to bring the deputy to this committee to ask where things are now.

Senator Richards: Yes. You also mentioned the only places that had met their targets are New Brunswick, Ontario and the Northwest Territories. These are three very different places in Canada. New Brunswick's targets would be different than Ontario's and the Northwest Territories'.

How do you correlate these groups together? They're very different targets, and they would have very different under end results, wouldn't they?

Ms. Gelfand: I think there were only two provinces that had reached their targets, Nova Scotia and New Brunswick.

Ms. Leach: The two Julie mentioned were on track to meet their 2020 targets. Ontario was a special case because if their cap-and-trade system remains in place and they count emissions from elsewhere, they will meet their targets. If not, they're projected not to meet them.

Senator Richards: Now that New Brunswick is bankrupt and most of its industry is gone, it's easier to meet its targets for greenhouse gases.

Ms. Leach: In our report, we talked about the case of Nova Scotia because the question arose as to how they met their targets. We say in here — and this is a result of the audit work

Le sénateur Richards : Le sénateur Massicotte a posé la question que j'allais poser.

Je me demande si nous avançons un peu à tâtons dans la façon dont nous établissons ces objectifs. Nous ne semblons pas avoir une démarche cohérente; nous sommes éparpillés un peu partout.

Avez-vous une idée de la façon dont cela fonctionnera au cours des 4, 5 ou 10 prochaines années?

Mme Gelfand : Vous avez absolument raison. Nous avons conclu que les provinces ne tentaient pas d'atteindre la même cible. À l'époque où nous avons mené nos audits, nous avons conclu que certaines provinces avaient des objectifs pour 2020, d'autres pour 2025 et d'autres pour 2030, alors que certaines provinces n'avaient aucun objectif. Si nous visons tous des objectifs différents, que nous n'avons pas les mêmes références et que nous utilisons des méthodes différentes pour mener nos analyses, comment pourrons-nous regrouper les conclusions?

Dans certaines provinces, les travaux d'audit ont été menés deux ans passés. Les provinces ont peut-être commencé à regrouper tout cela dans le cadre pancanadien. Nos audits sont manifestement toujours menés vers le passé. Il pourrait être utile de demander au sous-ministre de comparaître devant votre comité pour lui demander de faire un bilan de la situation actuelle.

Le sénateur Richards : Oui. Vous avez également mentionné que les seuls endroits qui avaient atteint leurs objectifs étaient le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest. Ce sont trois endroits très différents du Canada. Les objectifs du Nouveau-Brunswick sont donc différents de ceux de l'Ontario et des Territoires du Nord-Ouest.

Comment établissez-vous une corrélation entre ces trois entités? Il s'agit d'objectifs très différents, et ces objectifs produiront donc des résultats différents, n'est-ce pas?

Mme Gelfand : Je crois que seulement deux provinces avaient atteint leurs objectifs, à savoir la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick.

Mme Leach : Les deux provinces mentionnées par Julie étaient en voie d'atteindre leurs objectifs de 2020. L'Ontario est un cas spécial, car si son système de plafonnement et d'échange demeure en place et que la province compte les émissions venant d'ailleurs, elle atteindra ses objectifs. Sinon, on prévoit qu'elle ne les atteindra pas.

Le sénateur Richards : Maintenant que le Nouveau-Brunswick a fait faillite et que la plus grande partie de son industrie a quitté la province, il lui est plus facile d'atteindre ses objectifs en matière de gaz à effet de serre.

Mme Leach : Dans notre rapport, nous avons parlé du cas de la Nouvelle-Écosse, car on peut se demander comment cette province a atteint ses objectifs. Nous disons ici — et c'est le

done by auditors in that province — they say some was due to government actions. There were some external factors. There was the shutdown of a couple of mills. Nova Scotia has also made some progress in terms of increasing renewable energy. Those were the reasons cited for the success in Nova Scotia.

Senator Richards: Thank you.

Senator Wetston: Thank you for coming. I'm a little puzzled about this group of auditors you have accumulated around the world to do this work. I guess you've been selected to do the preparedness to implement. What are the other auditors doing?

Ms. Gelfand: The Auditor Generals around the world — I didn't bring them together; they came together. They had a relationship already with the United Nations. The United Nations wants Auditor Generals around the world to be strong and independent. Their main role is to ensure a lack of corruption and funds are properly spent.

The Auditor Generals on their own — and they'd been talking about it for a couple of years before I even heard about it — had decided they wanted to play a role in helping the UN find out how countries were doing in achieving these targets.

They came up with four approaches.

The first approach was to be accountable and transparent themselves. Canada is in the top 10 auditor general community in the world. We get peer-reviewed from around the world. We're one of the top offices. There are other offices not independent from government and don't make their reports public. There is a whole capacity-building effort to help Auditor Generals become more independent from government so they could provide legislators with the information they need. Transparency and accountability is number one.

I'm going to miss an approach. There is one approach where the Auditor Generals are going to look at specific targets. There's another approach where all the Auditor Generals have agreed to do preparedness audits on whether governments are prepared.

The fourth approach is to contribute to SDG16, which is peace, justice and strong institutions. Strong institutions is where Auditor General's offices already make a contribution.

résultat des travaux d'audit effectués par les vérificateurs de cette province — que, selon eux, ils réussissent en partie en raison des mesures prises par le gouvernement. Il y avait aussi quelques facteurs externes en jeu. On a également fermé quelques usines. De plus, la Nouvelle-Écosse a fait des progrès du côté de l'énergie renouvelable. Ce sont donc les raisons invoquées pour expliquer la réussite de la Nouvelle-Écosse.

Le sénateur Richards : Merci.

Le sénateur Wetston : Je vous remercie d'être ici aujourd'hui. Je suis un peu perplexe au sujet du groupe de vérificateurs de partout dans le monde que vous avez formé pour accomplir ce travail. Je présume que vous avez été choisis pour mener les travaux de préparation à la mise en œuvre. Que font les autres vérificateurs?

Mme Gelfand : Les vérificateurs généraux de partout dans le monde — je ne les ai pas rassemblés, ils se sont rassemblés. Ils avaient déjà établi une relation avec les Nations Unies. Les Nations Unies veulent que les vérificateurs généraux du monde entier soient forts et indépendants. Leur rôle principal est de veiller à ce qu'il n'y ait pas de corruption et que les fonds soient dépensés de façon appropriée.

Les vérificateurs généraux, de leur propre chef — et ils en parlaient depuis environ deux ans avant même que j'entende parler de cela — avaient décidé qu'ils voulaient aider les Nations Unies à déterminer comment les pays réussissaient à atteindre leurs objectifs.

Ils ont élaboré quatre approches.

La première approche consistait à s'assurer qu'ils rendent des comptes et qu'ils soient transparents eux-mêmes. Le Canada fait partie des 10 meilleures communautés de vérificateurs généraux dans le monde. Nous sommes évalués par des pairs de partout dans le monde. Nous sommes l'un des meilleurs bureaux. Il existe d'autres bureaux qui ne sont pas indépendants du gouvernement et qui ne rendent pas leurs rapports publics. Un effort de renforcement des capacités est en cours, afin d'aider les vérificateurs généraux à devenir plus indépendants du gouvernement, afin qu'ils puissent fournir aux législateurs les renseignements dont ils ont besoin. La transparence et la reddition de comptes forment donc la première approche.

Je vais oublier une approche. Il y a une approche dans laquelle les vérificateurs généraux examinent des objectifs précis. Dans une autre approche, tous les vérificateurs généraux ont accepté de mener des audits de l'état de préparation, afin de déterminer si les gouvernements sont prêts.

La quatrième approche vise à contribuer à l'ODD nº 16, c'est-à-dire la paix, la justice et des institutions efficaces. Les bureaux de vérificateurs généraux contribuent déjà aux institutions efficaces.

There are four approaches the Auditor Generals have agreed to work on over the next four years, and Canada has volunteered. Out of all the Auditor Generals around the world, there is only one office at a national level that has a person called the Commissioner of Environment and Sustainable Development in the Office of the Auditor General, and that's Canada. The only other place it exists is in Quebec. Nowhere else in offices of Auditor Generals do they have a commissioner of environment and sustainable development. There are other commissioners of environment and sustainable development, but they're separate agents of Parliament and not in the audit office.

Senator Wetston: Help me try and define the problem with achieving these targets other than the fact the world is a messy place and policy is messy because the world is messy. I'm going to avoid saying Canada is a messy place. We recognize the challenges in developing policy targets and achieving them. Help me understand what those challenges are. Let me describe a few things from my own perspective.

I'm not sure whether the incentives are existing to achieve the targets you're attempting to get governments to implement. I suspect you're looking at some kind of a regulatory or legislative regime for the implementation of sustainability goals. That's my thought. The government is wrapped up in a lot of important and environmental issues, as we know. I don't know — and maybe you could comment — are the incentives reasonably aligned to achieve these goals? Are you able to assess not just the political issues associated with different governments, whether they're municipal, provincial or federal, but the business reality of achieving these goals? Are you aligning those incentives for environmental sustainability with business growth? Do you believe your efforts to do this work is considering that important balance? Frankly, the country needs both but not one without the other. Do you have any thoughts about that, Ms. Gelfand?

Ms. Gelfand: First, my job is to audit when governments make a commitment. Governments have made commitments to these. Auditor Generals would think exactly the way I do, which is it's not up to us to define what these goals are or how to do it. If the governments say they're going to do it, our job is to tell you whether or not they will achieve those goals. That's our job.

If you look at the sustainable development goals, I would say, for the first time, they cover a lot. They cover the social, the economic and the environmental. I can read them to you: No poverty, no hunger, good health and well-being, quality education, gender equality, clean water and sanitation, affordable

Les vérificateurs généraux ont convenu de travailler sur quatre approches au cours des quatre prochaines années, et le Canada s'est porté volontaire. Parmi tous les vérificateurs généraux du monde, un seul bureau national a un ou une commissaire à l'environnement et au développement durable dans le Bureau du vérificateur général, et c'est celui du Canada. Le seul autre endroit où cela existe, c'est au Québec. Aucun autre bureau de vérificateur général n'a de commissaire à l'environnement et au développement durable. Il existe des commissaires à l'environnement et au développement durable, mais il s'agit d'agents du Parlement distincts et ils ne relèvent pas du bureau de vérification.

Le sénateur Wetston : Aidez-moi à définir le problème lié à l'atteinte de ces objectifs, à part le fait que le monde est un endroit chaotique et que les politiques sont chaotiques, car le monde est chaotique. Je vais éviter de dire que le Canada est un endroit chaotique. Nous reconnaissons qu'il y a des défis liés à l'élaboration d'objectifs stratégiques et à leur atteinte. Aidez-moi à comprendre quels sont ces défis. Permettez-moi d'abord de décrire quelques éléments comme je les vois.

Je ne suis pas sûr qu'il existe des incitatifs pour atteindre les objectifs que vous tentez de convaincre le gouvernement de mettre en œuvre. Je soupçonne que vous pensez à un certain type de régime réglementaire ou législatif pour la mise en œuvre des objectifs liés à la durabilité. C'est ce que je pense. Le gouvernement est occupé avec un grand nombre d'enjeux importants et d'enjeux liés à l'environnement, comme nous le savons. Je ne sais pas — et vous pouvez peut-être formuler des commentaires sur cette question — si les incitatifs sont raisonnablement conçus pour atteindre ces objectifs. Êtes-vous en mesure d'évaluer non seulement les enjeux politiques liés à différents gouvernements, que ce soit à l'échelon municipal, provincial ou fédéral, mais également la réalité opérationnelle liée à l'atteinte de ces objectifs? Harmonisez-vous les incitatifs liés à la durabilité environnementale avec la croissance des entreprises? Croyez-vous que vos efforts pour accomplir ce travail tiennent compte de cet équilibre important? Honnêtement, le pays a besoin des deux, mais pas de l'un sans l'autre. Avez-vous des commentaires à formuler à cet égard, madame Gelfand?

Mme Gelfand : Tout d'abord, mon travail consiste à mener un audit sur les engagements pris par les gouvernements. Les gouvernements ont pris des engagements à cet égard. Les vérificateurs généraux seraient du même avis que moi, c'est-à-dire qu'il ne nous revient pas de définir ces objectifs ou la façon de les atteindre. Si les gouvernements disent qu'ils vont les atteindre, notre travail consiste à vous dire s'ils vont les atteindre ou non. C'est notre travail.

Je dirais que pour la première fois, les objectifs de développement durable englobent beaucoup de choses. En effet, ils ont des effets sur les plans social, économique et environnemental. Je peux vous les lire : pas de pauvreté, pas de famine, une bonne santé et le bien-être, une éducation de qualité,

and clean energy, decent work and economic growth, industry, innovation and infrastructure, reduced inequality, sustainable communities and cities, responsible consumption and production, climate action, life below water, life on land, peace, justice and strong institutions and partnerships. There are 17 goals, 169 targets, and these are global. Each country is supposed to come up with their national targets. They've agreed to do this. Our job as auditors is to say whether they will achieve them.

l'égalité entre les sexes, de l'eau propre et l'assainissement, de l'énergie propre et abordable, un travail décent et la croissance économique, l'industrie, l'innovation et l'infrastructure, la réduction des inégalités, des villes et des collectivités durables, une consommation et une production responsables, des mesures relatives à la lutte contre le changement climatique, la vie aquatique, la vie terrestre, la paix, la justice et des institutions efficaces, et les partenariats. Il y a 17 objectifs et 169 cibles, et c'est à l'échelle mondiale. En effet, chaque pays doit établir ses propres cibles nationales. Ils ont accepté de le faire. À titre d'auditeurs, notre travail consiste à déterminer s'ils atteindront ces cibles ou non.

Senator Wetston: You're not prepared to say this is just too ambitious?

Le sénateur Wetston : Vous n'êtes pas prête à admettre que c'est tout simplement trop ambitieux?

Ms. Gelfand: That's not my job to say that.

Mme Gelfand : Ce n'est pas mon travail de dire cela.

Senator Wetston: I understand. I'm not trying to put you on the spot.

Le sénateur Wetston : Je comprends. Je n'essaie pas de vous mettre sur la sellette.

Ms. Gelfand: When I retire, I can tell whether or not I think that's too ambitious. As an auditor I need to remain objective.

Mme Gelfand : Lorsque je prendrai ma retraite, je pourrai dire si je pense que c'est trop ambitieux ou non. Dans mes fonctions de vérificatrice, je dois demeurer objective.

Senator Massicotte: One hundred and seventeen goals?

Le sénateur Massicotte : Cent dix-sept objectifs?

Ms. Gelfand: No, 17 goals, 169 targets. Governments have agreed to them. I will tell you whether they will achieve them.

Mme Gelfand : Non, 17 objectifs, 169 cibles. Les gouvernements les ont acceptés. Je vous dirai s'ils les atteindront.

Senator Patterson: You say in your report, about the five departments and the 10 hands on the wheel, that you audited seven organizations within government and five were identified to lead. Is there a lead department? Should there be a lead department if there is not?

Le sénateur Patterson : En ce qui concerne les 5 ministères et les 10 mains qui contrôlent le volant, dans votre rapport, vous dites que vous avez audité 7 organismes gouvernementaux, et que 5 de ces organismes avaient été cernés comme étant responsables. Y a-t-il un ministère responsable? Sinon, devrait-on nommer un ministère responsable?

Ms. Gelfand: I don't understand how five departments are going to lead this initiative. The government has told us there are five departments who are leading this initiative.

Mme Gelfand : Je ne comprends pas comment cinq ministères seront responsables de cette initiative. Le gouvernement nous a dit que cinq ministères sont responsables de cette initiative.

Senator Patterson: You said we should invite the minister or deputy minister. Which one should we invite?

Le sénateur Patterson : Vous avez dit que nous devrions inviter un ministre ou un sous-ministre à comparaître. Qui devrions-nous inviter?

Ms. Gelfand: That's a great question. The Privy Council Office was one of the seven. They told us five departments are leading. I am saying — there is a bit of an opinion here, but I think it's reasonable — I don't understand how five departments are supposed to lead. Who is the lead? That is a great question.

Mme Gelfand : C'est une excellente question. Le Bureau du Conseil privé était l'un des sept organismes. On nous a dit que cinq ministères étaient responsables de l'initiative. Je fais valoir — c'est mon opinion, mais je crois que c'est raisonnable — que je ne comprends pas comment cinq ministères sont censés assumer la responsabilité de l'initiative. Qui est le responsable? C'est une excellente question.

Do you want to add something?

Aimeriez-vous ajouter quelque chose?

Ms. Leach: I would like to add we have been told since we started this audit two years ago there would be a lead identified. On April 17, which was after our audit, we were again told and there was a public news release that said the government was working on defining leadership.

As recently as last week, we heard there was something happening. We have reason to believe he 10 hands on the wheel will be reduced in number, but we don't yet know the results.

Senator Patterson: That is very strange.

The 2018 federal budget committed $49.8 million over 13 years to establish an SDG unit. Is that sustainable development goals?

Ms. Leach: Yes.

Senator Patterson: Do you think the coordination, target setting, monitoring and reporting issues you highlighted in your audit will be addressed through this unit to provide better data on Canada's implementation of the UN goals?

Ms. Gelfand: We don't know much about what that unit will do yet. We didn't know when we were doing the audit. It hadn't been announced. It was announced at the end of our audit period. We are aware that Statistics Canada, I would say on its own, is doing a lot of the work to gather data for potential national targets.

Senator Patterson: Thank you.

Senator Neufeld: Thank you for being here.

This is why we have a lot of trouble trying to figure out exactly how we're going to get to a target and what it's actually going to cost at the end of the day to the average citizen.

You mentioned other countries are meeting their targets. Can you tell me which countries they are?

Ms. Gelfand: I didn't say that other countries are meeting their targets. I said other countries are reducing their emissions. I haven't audited that in terms of looking at other which countries have achieved their targets. I do know some countries are reducing their emissions.

Senator Neufeld: Do we know how they are reducing their emissions? It's fine to say that some countries are reducing their emissions without understanding or maybe knowing — at least me, not you — how they are accomplishing that. It's easy to say.

Mme Leach : J'aimerais ajouter qu'on nous dit depuis deux ans, c'est-à-dire au début de cet audit, qu'un responsable serait nommé. Le 17 avril, c'est-à-dire après notre audit, on nous a répété — et un communiqué public a indiqué la même chose — que le gouvernement s'efforçait de nommer un responsable.

La semaine dernière, nous avons entendu dire que quelque chose était en train de se produire. Nous avons des raisons de croire qu'on réduira les 10 mains qui contrôlent le volant, mais nous ne connaissons pas encore les résultats.

Le sénateur Patterson : C'est très étrange.

Le budget fédéral de 2018 prévoit 49,8 millions de dollars sur 13 ans pour créer une unité sur les ODD. Est-ce qu'il s'agit des objectifs de développement durable?

Mme Leach : Oui.

Le sénateur Patterson : Croyez-vous que les enjeux liés à la coordination, à l'établissement de cibles, à la surveillance et à la production de rapports que vous avez soulignés dans votre audit seront réglés grâce à cette unité, afin de fournir de meilleures données sur la mise en œuvre des objectifs des Nations Unies par le Canada?

Mme Gelfand : Nous ne savons pas encore ce que fera cette unité. Nous ne le savions pas pendant que nous menions notre audit. Cela n'avait pas encore été annoncé. L'annonce a été faite à la fin de notre période d'audit. Nous savons que Statistique Canada — de son propre chef, à ma connaissance — s'efforce grandement de recueillir des données pour l'établissement de cibles nationales potentielles.

Le sénateur Patterson : Merci.

Le sénateur Neufeld : Je vous remercie d'être ici.

C'est la raison pour laquelle nous avons beaucoup de difficulté à déterminer comment nous allons établir une cible et à déterminer les coûts engendrés pour les citoyens ordinaires.

Vous avez mentionné que d'autres pays atteignent leurs cibles. Pouvez-vous me préciser de quels pays il s'agit?

Mme Gelfand : Je n'ai pas dit que d'autres pays atteignaient leurs cibles. J'ai dit que d'autres pays réduisaient leurs émissions. Dans le cadre de mon audit, je n'ai pas tenté de vérifier si d'autres pays atteignaient leurs cibles. Je sais par contre que certains pays réduisent leurs émissions.

Le sénateur Neufeld : Savons-nous comment ils s'y prennent pour réduire leurs émissions? C'est facile de dire que certains pays réduisent leurs émissions sans comprendre ou peut-être savoir — je parle de moi, pas de vous — comment ils y parviennent. C'est facile à dire.

Ms. Gelfand: I don't have it off the top of my head. I could get you some information. One of the ones I am pretty sure is doing it is Germany.

Senator Neufeld: I understand Germany's greenhouse gas emissions are increasing, not decreasing. That's what I understand from the documentation I have read.

Ms. Gelfand: We could look into it and get back to you.

Senator Neufeld: If you could please do that.

Those countries are reducing their emissions, the ones you are talking about, and Germany is one — if there are others, I wouldn't mind knowing which ones you are talking about — have you looked at how they are doing that? Is this just a number that says their greenhouse gas emissions have gone down? Have you investigated to find out why they are going down?

Ms. Gelfand: No, unfortunately I haven't.

Senator Neufeld: It's similar to maybe some of the things I have been reading that their GHGs are going up. We don't know why or how, but they are.

Secondly, AGs around the world. I can only imagine there will be a huge variation in how AGs work around the world and how countries set and meet their targets. What they determine hunger is or what they determine any one of those targets are. Is that information going to be useful at the end of the day? I'm not saying we're not trying to get useful information. I appreciate what you're trying to do. When you think about all these countries around the world, they all have a different idea about every one of those targets. Do you really think, at the end of the day, if you gather all that information it will be beneficial to Fred and Martha in Canada?

Ms. Gelfand: To Fred and Martha in Canada, perhaps not.

Senator Neufeld: That's who we represent.

Ms. Gelfand: I understand. I was telling you about an initiative the Auditor Generals are doing for the United Nations.

As a community reporting to the UN, they feel they can help. This is a UN initiative and to help provide data for the UN as to whether countries are achieving their targets, that's something the Auditor Generals can do. What they will be able to do is tell each country how well they're doing at achieving the targets they set.

Mme Gelfand : Je n'ai pas ces renseignements en mémoire. Je pourrais vous les faire parvenir. Je suis presque sûre que l'Allemagne est l'un de ces pays qui les atteignent.

Le sénateur Neufeld : D'après ce que je comprends, les émissions de gaz à effet de serre de l'Allemagne sont à la hausse, et non à la baisse. C'est ce que j'ai compris après avoir lu le document d'information.

Mme Gelfand : Nous pourrions chercher ces renseignements et vous revenir là-dessus.

Le sénateur Neufeld : Oui, s'il vous plaît.

En ce qui concerne ces pays qui réduisent leurs émissions, c'est-à-dire ceux dont vous parlez, notamment l'Allemagne — s'il y en a d'autres, j'aimerais savoir lesquels —, avez-vous tenté de comprendre comment ils s'y prenaient? Avez-vous simplement une donnée selon laquelle leurs émissions de gaz à effet de serre ont diminué? Avez-vous tenté de comprendre pourquoi leurs émissions diminuaient?

Mme Gelfand : Malheureusement, non.

Le sénateur Neufeld : C'est peut-être comme certaines informations que j'ai lues et selon lesquelles leurs émissions de gaz à effet de serre augmentent. Nous ne savons pas pourquoi ou comment, mais elles augmentent.

Deuxièmement, je peux seulement imaginer les énormes différences entre les méthodes utilisées par les vérificateurs généraux d'un peu partout dans le monde et entre celles utilisées par les pays pour établir et atteindre leurs cibles. Par exemple, comment définissent-ils la famine ou les autres cibles? Ces données seront-elles utiles au bout du compte? Je ne dis pas que nous n'essayons pas d'obtenir des données utiles. Je comprends ce que vous tentez d'accomplir, mais chacun de ces pays voit chaque cible différemment. Croyez-vous réellement qu'au bout du compte, si vous recueillez toutes ces données, elles seront utiles aux Canadiens ordinaires?

Mme Gelfand : Peut-être pas aux Canadiens ordinaires.

Le sénateur Neufeld : Ce sont les gens que nous représentons.

Mme Gelfand : Je comprends. Je vous parlais d'une initiative menée par les vérificateurs généraux pour les Nations Unies.

Ils pensent que leurs rapports aux Nations Unies peuvent être utiles. Il s'agit d'une initiative des Nations Unies et les vérificateurs généraux peuvent indiquer aux Nations Unies si les pays atteignent leurs cibles. Ils pourront donc indiquer à chaque pays la mesure dans laquelle il atteint les cibles qu'il a établies.

Let me give you an example: the poverty target says people should make more than $1.25 a day. Well, that's not a target for Canada. What is Canada's target for poverty? Canada has to set that. That's a Canadian government determination. Then we can go in as Auditor Generals and tell you whether that target is being met and report back to you as legislators.

The reporting back to the United Nations that we're going to do would be to say, for example, our country's prepared to implement a plan. There were seven questions we are asking around the world, the same seven questions: Has the government made a commitment to these SDGs? Have they decided where the resources are coming from? Do they have a lead? Have they figured out how they will get the data? Have they figured out how they will monitor and review?

There were seven different criteria and people have agreed to go in and audit using those same seven criteria. In the end — hopefully even this July — Auditor Generals who have already done this are going to talk to the United Nations and say, "Okay, we've looked at these seven different criteria and here is how the Netherlands are doing, here is how Canada is doing and here is how the United Arab Emirates are doing on those." Eventually, over time when more Auditor Generals do that, we will be able to tell the UN overall how prepared countries are to implement a plan.

Two big jobs are being done. One is to report to the United Nations, but more importantly, once governments have decided what their national targets are, it's to report back to legislatures in their own country how well governments are doing on the targets the countries themselves establish.

I feel like that was a huge soliloquy. I hope that was clear.

Senator Neufeld: I think you would agree with me that governments should be transparent in the information they gather and disseminate to the Canadian public about how you're going to meet the targets and how much it will cost at the end of the day.

When you say we should bring in the minister or deputy minister, they have already been brought to other tables and asked those questions because the government has done that. I'm talking about the cost of implementing 2020 targets and 2030 targets.

The government has that information. When they released it they redacted almost all the information and the ministers would not respond. I mean, the minister would not respond to what

Permettez-moi de vous donner un exemple. Selon la cible liée à la pauvreté, les gens devraient gagner plus de 1,25 $ par jour. Eh bien, ce n'est pas une cible pour le Canada. Quelle est la cible du Canada pour la pauvreté? Il revient au pays de l'établir. C'est la responsabilité du gouvernement du Canada. Ensuite, les vérificateurs généraux peuvent évaluer la situation et vous dire si cette cible est atteinte et envoyer un rapport aux législateurs.

Dans le cadre du rapport que nous ferons aux Nations Unies, nous indiquerons, par exemple, que notre pays est prêt à mettre un plan en œuvre. Nous avons posé sept questions, les mêmes questions, partout dans le monde. Par exemple, le gouvernement a-t-il pris un engagement relativement aux ODD? A-t-il décidé d'où proviendront les ressources nécessaires? A-t-il choisi un responsable? A-t-il déterminé la façon dont il obtiendra les données nécessaires? A-t-il déterminé les processus de surveillance et d'examen?

Il y avait sept critères différents, et les vérificateurs ont accepté d'utiliser ces sept critères pour mener leurs audits. Au bout du compte — en juillet, on l'espère —, les vérificateurs généraux qui ont déjà fait cela diront aux Nations Unies qu'ils ont mené une évaluation en se fondant sur ces sept critères et ils indiqueront la mesure dans laquelle les Pays-Bas, le Canada ou les Émirats arabes unis, par exemple, remplissent ces critères. Au fil du temps, lorsqu'un plus grand nombre de vérificateurs généraux auront réalisé cette démarche, nous pourrons indiquer aux Nations Unies la mesure dans laquelle l'ensemble des pays sont prêts à mettre un plan en œuvre.

Deux tâches importantes sont accomplies. L'une consiste à faire rapport aux Nations Unies, mais il est encore plus important, lorsque les gouvernements ont établi leurs cibles nationales, d'indiquer aux assemblées législatives de leur propre pays la mesure dans laquelle le gouvernement atteint les cibles établies par le pays.

J'ai l'impression d'avoir livré un long monologue. J'espère que c'était clair.

Le sénateur Neufeld : Je crois que vous conviendrez avec moi que les gouvernements devraient faire preuve de transparence à l'égard des renseignements qu'ils recueillent et diffusent à la population canadienne sur la façon dont ils comptent atteindre les cibles et sur les coûts que cela engendra au bout du compte.

Lorsque vous dites que nous devrions demander à des ministres ou à des sous-ministres de comparaître, j'aimerais préciser qu'ils ont déjà participé à d'autres discussions et qu'on leur a déjà posé ces questions, car le gouvernement a fait cela. Je parle des coûts liés à la mise en œuvre des cibles de 2020 et de 2030.

Le gouvernement possède déjà ces renseignements. Lorsqu'il les a publiés, il a rédigé presque tous les renseignements et les ministres n'ont pas répondu. Je veux dire que les ministres n'ont

those costs are. Neither would the deputies respond to the House of Commons committee.

Why bring the minister if they're not going to tell us some of the things they have already found out? They should be transparent about this. I would hope in your position you need to be transparent. What do you think about the minister or deputy ministers who are not transparent with a lot of the information they already have? This isn't secret or shouldn't be secret.

Ms. Gelfand: In the Office of the Auditor General, one of our biggest issues is having access to information. On one of our audits on fossil fuel subsidies, for example, we were not able to conclude against our audit objective because we were not getting information from the Ministry of Finance. We negotiated a new order-in-council and we're doing a follow-up audit on that issue.

Governments have to set their own policy on accountability and transparency. Our government has set one. Our job is to go in and look at information and present back to legislatures and both the Senate and the house. That's our job.

Senator Seidman: Thank you for being with us again today. I guess we all hear a certain degree of frustration around the table from all of us and from you as well.

You start to question whether targets are useful instruments at all, frankly. What I found really worrisome in your presentation is you said we found no system to measure, monitor and report on progress against national targets once they are defined.

Indeed, in your spring 2018 report in the appendix, under measuring system, item No. 5; monitoring systems, item No. 6; and reporting systems, item No. 7, under Canada's preparedness, you say there is no system to measure results toward national targets; no system to monitor progress toward national targets; and no system to report progress toward national targets.

Please help me with that. I don't know how to understand that kind of approach to this whole business.

Ms. Gelfand: What can I tell you? Canada made a commitment to implement these and the Prime Minister went to the United Nations and said these apply to Canada. Out of those

pas répondu à la question sur les coûts qui seront engendrés. Et les sous-ministres n'ont pas répondu au comité de la Chambre des communes.

Pourquoi demander aux ministres de comparaître s'ils ne nous communiquent pas certains des renseignements qu'ils ont déjà? Ils devraient faire preuve de transparence à cet égard. J'espère que vous devez être transparente dans votre travail. Que pensez-vous du manque de transparence des ministres ou des sous-ministres à l'égard d'une grande partie des renseignements qu'ils possèdent déjà? Ces renseignements ne sont pas ou ne devraient pas être secrets.

Mme Gelfand : L'une des principales préoccupations du Bureau du vérificateur général est liée à l'accès à l'information. Dans le cadre de l'un de nos audits sur les subventions aux combustibles fossiles, par exemple, nous n'avons pas été en mesure de tirer des conclusions liées à l'objectif de notre audit, car le ministère des Finances ne nous a pas fourni les renseignements nécessaires. Nous avons négocié un nouveau décret en conseil et nous menons un audit de suivi sur ce dossier.

Les gouvernements doivent établir leurs propres politiques sur la reddition de comptes et la transparence. Notre gouvernement a établi une telle politique. Notre travail consiste à examiner l'information et à faire un rapport aux assemblées législatives et au Sénat et à la Chambre des communes. C'est notre travail.

La sénatrice Seidman : Je vous remercie d'être de retour aujourd'hui. Je présume que toutes les personnes assises à cette table expriment un certain niveau de frustration — tout comme vous.

Honnêtement, on commence à se demander si les cibles sont des instruments utiles, après tout. Ce que j'ai trouvé très inquiétant dans votre exposé, c'est que vous avez dit qu'une fois les cibles nationales établies, nous n'avions aucun système pour évaluer et surveiller les progrès réalisés par rapport à ces cibles, et pour en faire rapport.

En effet, dans l'annexe de votre rapport du printemps 2018, au point nº 5, le système d'évaluation, au point nº 6, le système de surveillance, et au point nº 7, le système pour faire rapport, dans la section « État de préparation du Canada », vous dites qu'il n'y a pas de système pour évaluer les résultats par rapport aux cibles nationales, qu'il n'y a pas de système pour surveiller les progrès réalisés par rapport aux cibles nationales et qu'il n'y a pas de système pour faire rapport sur les progrès réalisés par rapport aux cibles nationales.

Veuillez m'aider à comprendre tout cela. Je ne comprends pas le type d'approche utilisé dans cette situation.

Mme Gelfand : Que puis-je vous dire? Le Canada s'est engagé à mettre ces objectifs en œuvre, et le premier ministre a dit aux Nations Unies qu'ils s'appliquaient au Canada. Sur les sept critères dont je vous ai parlé, nous avons conclu que le pays

seven criteria I told you, we check off the engagement. Canada has agreed to these.

Then we looked at other aspects of what you would consider to be part of preparedness and we looked at information. Had they set national targets? No. Had they set up a system to measure, monitor and review? No. They don't even have national targets so they don't have a system to measure because they have not got the national targets.

I assumed after three years of making a commitment we would find Canada to be in a better position and more prepared to implement these sustainable development goals. What we found is that they are not. We have seen the results of at least one other country who did a review using the seven criteria — the Netherlands — and the Netherlands' audit review found a check mark against each one of those seven. The Dutch government had the engagement, they had figured out the resources and they had national targets and a system to monitor and review all the data. They check marked all seven.

Canada check marked one-and-a-half and it was because of the work of Statistics Canada on its own to start gathering data of what might be useful if we had national targets. The government itself hadn't established, the lead hadn't figured who was going to do what and when and hadn't figured out the data part.

Senator Seidman: We can't even ask who is responsible for the data system?

Ms. Gelfand: Well, Statistics Canada would be responsible for the data system but it has to have a set of targets established by the government.

Ms. Leach: I'd also like to make a distinction between global and national goals. In our audit, Statistics Canada has made some good progress. They're doing a good job in establishing a system to measure the global goals. In our audit we talk about how they have 68 per cent of the information together that they need to measure the global goals.

What the government has not yet done is establish a set of national targets that would build on those global goals. As Julie mentioned, the poverty line of $1.25 a day is not appropriate for Canada. StatsCan and others are working on what is appropriate. Those have not been established but they are working on it. As recently as April 17, the government announced they will be developing a national strategy for this, but we've been waiting for two years.

avait rempli celui de l'engagement. En effet, le Canada a accepté les objectifs.

Ensuite, nous avons examiné d'autres éléments liés à l'état de préparation, et nous avons examiné des renseignements à cet égard. Nous avons vérifié si des cibles nationales avaient été établies. La réponse est non. Nous avons vérifié si un système d'évaluation, de surveillance et d'examen avait été mis sur pied. La réponse est non. Il n'y a même pas de cibles nationales, ce qui signifie qu'il n'y a pas de système pour les mesurer, puisqu'elles n'ont pas été établies.

J'avais présumé que trois ans après avoir pris cet engagement, le Canada serait en meilleure position et davantage préparé pour mettre en œuvre ces objectifs de développement durable. Au contraire, nous avons conclu que le pays n'était pas prêt. Nous avons vu les résultats d'au moins un autre pays — les Pays-Bas — qui a mené un examen en se fondant sur les sept critères, et l'examen de l'audit des Pays-Bas révèle que ces sept critères ont été remplis. En effet, le gouvernement néerlandais avait pris cet engagement, il avait trouvé les ressources nécessaires et il avait établi des cibles nationales et un système pour surveiller et examiner toutes les données. Ce gouvernement a donc rempli chacun des sept critères.

Le Canada remplit un critère et demi, et c'est en raison du travail de Statistique Canada qui, de son propre chef, a commencé à recueillir des données sur ce qui pourrait être utile si nous avions des cibles nationales. Le gouvernement n'avait pas établi de cible, le responsable n'avait pas déterminé qui ferait quoi et quand ce serait fait, et il n'avait pas organisé la cueillette de données.

La sénatrice Seidman : Nous ne pouvons même pas demander qui est responsable du système de données?

Mme Gelfand : Eh bien, Statistique Canada serait l'organisme responsable du système de données, mais il doit avoir un ensemble de cibles établies par le gouvernement.

Mme Leach : J'aimerais également faire la distinction entre les objectifs mondiaux et les objectifs nationaux. Dans notre audit, Statistique Canada a réalisé de bons progrès. En effet, l'organisme fait du bon travail lorsqu'il s'agit de mettre sur pied un système pour mesurer les objectifs mondiaux. Dans notre audit, nous avons indiqué qu'il avait obtenu 68 p. 100 des renseignements dont il avait besoin pour mesurer les objectifs mondiaux.

Toutefois, le gouvernement n'a toujours pas établi un ensemble de cibles nationales qui l'aident à atteindre ces objectifs mondiaux. Comme Julie l'a mentionné, le seuil de pauvreté de 1,25 $ par jour n'est pas approprié pour le Canada. Statistique Canada et d'autres organismes s'efforcent de déterminer un seuil approprié pour notre pays. Il n'a pas encore été établi, mais ces organismes travaillent là-dessus. Le 17 avril dernier, le gouvernement a annoncé qu'il élaborerait une

After our audit on April 17, they said, yet again, this is going to happen. We have reason to believe it is going to happen. We haven't seen it yet.

Senator Seidman: I want to ask you something else about what you said, Ms. Gelfand: at line number seven in your presentation to today, it says:

> Despite the risk to sustainable development we identified in this audit and in previous audits, we still have not seen the federal government integrate the economy, society and the environment in a meaningful way.

That kind of jumps out at me because we always hear the government tell us how, in their view, the economy and environment are completely linked together. I'd like to try to understand what you mean by that statement.

Ms. Gelfand: When you look at the sustainable development goals and you see 17 of them that pretty much cover social, environmental and economic issues equally, because we don't see the plan to achieve these and we haven't set targets, in our view because they are not ready two years after they agreed to implement these goals, which are supposed to be achieved by 2030.

We don't even know what our targets are because we have five departments in charge versus who is in charge. I would say that is one of the issues; as well, the Federal Sustainable Development Act and strategy. There is a Federal Sustainable Development Strategy developed every three years. When we saw the last Federal Sustainable Development Strategy, it was after Canada had adopted the SDGs. Sustainable Development Goals, Federal Sustainable Development Strategy — I don't know, but a logical person would think the Federal Sustainable Development Strategy would incorporate the Sustainable Development Goals. They talk about the same thing.

When we saw the first draft we didn't see any mention of the Sustainable Development Goals. We asked, "Where are the sustainable development goals?" Lo and behold, the Sustainable Development Goals in the final version were included, but what you will see when you look at the Federal Sustainable Development Strategy is it's really just about the environmental goals, not about the economic and social goals.

We talk about environmental sustainable development rather than environmental, social and economic sustainable development. That's actually in the act.

stratégie nationale à cet égard, mais nous attendons cela depuis deux ans.

Le 17 avril, après notre audit, le gouvernement a répété que cela serait fait. Nous avons des raisons de croire que cela sera fait, mais nous ne l'avons pas encore vu.

La sénatrice Seidman : Madame Gelfand, j'aimerais vous poser une autre question sur une chose que vous avez mentionnée. Au septième point de votre exposé d'aujourd'hui, on peut lire ceci :

> Malgré les risques d'atteinte au développement durable que nous avons relevés dans cet audit et dans des audits antérieurs, nous attendons encore de voir le gouvernement fédéral intégrer l'économie, la société, et l'environnement de façon significative.

Cela m'a frappée, car nous entendons toujours le gouvernement nous dire qu'à son avis, l'économie et l'environnement sont deux notions indissociables. J'aimerais tenter de comprendre ce que vous dites dans cette affirmation.

Mme Gelfand : C'est parce qu'il y a 17 objectifs de développement durable qui englobent, de façon égale, des enjeux sociaux, environnementaux et économiques, et que nous n'avons vu aucun plan pour réaliser ces objectifs et qu'aucune cible n'a été établie, et que, à notre avis, le gouvernement n'est pas prêt, deux ans après avoir accepté de mettre en œuvre ces objectifs, qui sont censés être atteints d'ici 2030.

Nous ne connaissons même pas nos cibles, car il y a cinq ministères responsables et nous ne savons donc pas qui est réellement responsable. Je dirais qu'il s'agit d'un des problèmes, en plus de la Loi fédérale sur le développement durable et de la stratégie connexe. En effet, une Stratégie fédérale sur le développement durable est élaborée tous les trois ans. La dernière de ces stratégies a été élaborée après l'adoption des ODD par le Canada. Nous avons donc des objectifs de développement durable et une Stratégie fédérale sur le développement durable — je ne sais pas, mais logiquement, une Stratégie fédérale sur le développement durable devrait intégrer des objectifs de développement durable. Ces deux notions parlent de la même chose.

Lorsque nous avons vu la première ébauche, nous n'avons trouvé aucune mention des objectifs de développement durable. Nous avons donc demandé où se trouvaient les objectifs de développement durable. Ils ont été intégrés à la version définitive. Toutefois, lorsque vous examinerez la Stratégie fédérale sur le développement durable, vous constaterez qu'elle ne porte que sur les objectifs environnementaux, et non sur les objectifs économiques et sociaux.

Nous parlons de développement durable sur le plan environnemental plutôt que de développement durable sur les plans environnemental, social et économique. C'est dans la loi.

The Chair: There are a lot of questions to ask to the government. Thank you.

Senator MacDonald: I want to go back to targets. In point 13 of your presentation, seven governments have not set an overall reduction target for 2020; six jurisdictions had but only two are on track to achieve them, and those are New Brunswick and Nova Scotia. What's the standard for these targets? Are Nova Scotia and New Brunswick meeting these targets because the bar they set is so low? Is the bar being set in Nova Scotia and New Brunswick the same as the bar being set in British Columbia and the other provinces?

Ms. Gelfand: Each province is setting their own target using their own methodology. It's not consistent across the country.

Ms. Leach: A good example is some targets are sectoral. They would talk about reducing electricity or greenhouse gases from transportation, whereas others are economy-wide so you can't even match the two together. The targets are set by the government in each case, in each province and territory.

Senator MacDonald: Did you happen to record the target levels they were setting from all these provinces? Was there a huge variance in the targets they were setting?

Ms. Gelfand: It's in our report.

Ms. Leach: Exhibit two in our report identifies each jurisdiction and the overall target for 2020 and whether they are on track to meet the targets.

All the targets are different. They all have different baseline years, for example. Some are measuring from 1990, some are measuring since 2005. Some of them are aiming for 2020 and some are aiming for 2030. It's all over the map and everyone is aiming at something different.

Senator MacDonald: Wouldn't it be reasonable to expect the federal government, if it is going to push this agenda, to establish a baseline for provinces in terms of consistent levels of targeting and means to achieve them?

Ms. Gelfand: The federal government established one overall target the country is going to achieve, and each of the provinces have established their own using different criteria. There is even one here I find amazing, which is 33 per cent below 2007 emissions. Why did they pick 2007?

La présidente : De nombreuses questions doivent être posées au gouvernement. Merci.

Le sénateur MacDonald : J'aimerais revenir aux cibles. Selon le point nº 13 de votre exposé, sept gouvernements n'ont toujours pas fixé de cible globale de réduction pour 2020. De plus, six gouvernements ont fixé une telle cible, mais seulement deux sont en voie de l'atteindre : le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Quelle est la norme pour ces cibles? Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse atteignent-ils ces cibles parce qu'ils ont établi un seuil très bas? Le seuil établi en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick est-il le même que celui qui est établi en Colombie-Britannique et dans les autres provinces?

Mme Gelfand : Chaque province fixe sa propre cible en utilisant sa propre méthodologie. Ce n'est pas uniforme partout au pays.

Mme Leach : Un bon exemple, c'est que certaines cibles sont sectorielles. Elles viseraient à réduire l'électricité ou les gaz à effet de serre provenant des transports, tandis que d'autres sont fixées pour l'ensemble de l'économie, si bien qu'on ne peut pas les jumeler. Les cibles sont fixées par le gouvernement, dans chaque province et territoire.

Le sénateur MacDonald : Avez-vous consigné les niveaux ciblés qui ont été fixés par toutes les provinces? Y avait-il un écart important dans les cibles?

Mme Gelfand : Ce n'est pas dans notre rapport.

Mme Leach : La deuxième pièce dans notre rapport présente toutes les provinces et tous les territoires et leur cible globale pour 2020, et énonce s'ils sont en voie d'atteindre les cibles.

Toutes les cibles sont différentes. Elles sont toutes assorties d'années de référence, par exemple. Certaines mesurent depuis 1990, d'autres, depuis 2005. Certaines d'entre elles ont 2020 comme échéance, et pour d'autres, c'est 2030. Il y a des écarts importants, et les provinces et les territoires visent tous à atteindre des cibles différentes.

Le sénateur MacDonald : Ne serait-il pas raisonnable de s'attendre à ce que le gouvernement fédéral, s'il décide de mener à bien ce programme, établisse un seuil de référence pour les provinces afin qu'elles aient des cibles uniformes et des moyens pour les atteindre?

Mme Gelfand : Le gouvernement fédéral a établi une cible globale que le pays doit atteindre, et chacune des provinces a fixé sa propre cible en utilisant différents critères. Il y en a une que je trouve incroyable, à savoir une réduction de 33 p. 100 par rapport aux émissions de 2007. Pourquoi avoir choisi 2007?

When Kim says they are different, they really are all different. We haven't seen everybody line up, so the question becomes: How will we reach the 2030 target when what we find here is a bunch of arrows all aiming in different directions?

Senator MacDonald: I have a lot of time for my accountant and I have a lot of time for auditors because they measure things and they know what they're doing. I'm curious what you would recommend the federal government should do that they're not doing in terms of setting these targets. There are obviously some deficiencies. What you would do if you were telling the federal government how to set targets and how to work the provinces to establish and pursue these targets?

Ms. Gelfand: How far can I go? I have been in the Auditor General's office for four years. I'm telling you what I have picked up from being around a bunch of accountants.

I would say something consistent, transparent and measurable would be really important. Generally, I think it would be normal to expect something all aimed at the same date, perhaps, would be helpful. I think it's just common sense. When you look at this and you realize what a mishmash we have in the country, you realize this is not common sense.

A common sense approach would be some kind of consistency, something measurable and transparent and hopefully, when it's all added up, will help Canada achieve its overall target.

Ms. Leach: I think it comes down to the very basics in terms of setting measurable targets. Here are some examples from our report.

Manitoba had announced plans to reduce emissions from their agriculture and waste sectors but provided no details as to how those goals would be achieved.

New Brunswick planned to have 20,000 electric vehicles by 2030 but didn't provide an implementation plan that explained the timeline or what kind of infrastructure would need to be developed to support that.

We're talking about global goals, national goals and big picture things, but it has to start right at the strategic level for the specific initiatives.

Ms. Gelfand: Auditors tend to look at things systematically: Do you have a goal? Do you have a plan? Do you have a budget? Do you have a schedule? Roles and responsibilities is basic project management. When we go in to do an audit we're almost always looking for the same thing: What's the goal? Where's the plan? Who is responsible for what? How much will it cost? What's the deadline? How are you doing? That seems to be what we always look for. That's what we expect.

Lorsque Kim dit que les cibles sont différentes, elles sont toutes très différentes. Nous n'avons pas d'harmonisation, alors la question qui se pose est la suivante : comment allons-nous atteindre la cible de 2030 lorsque nous voyons ici toutes sortes de cibles différentes?

Le sénateur MacDonald : J'ai beaucoup de temps pour mon comptable et pour les vérificateurs généraux, car ils mesurent des facteurs et ils savent ce qu'ils font. Je serais curieux de savoir ce que vous recommanderiez au gouvernement fédéral de faire, et qu'il ne fait pas actuellement, pour fixer ces cibles. Il y a de toute évidence des lacunes. Que feriez-vous si vous disiez au gouvernement fédéral comment fixer les cibles et comment travailler avec les provinces pour établir et atteindre ces cibles?

Mme Gelfand : Jusqu'où je peux aller? Je travaille au Bureau du vérificateur général depuis quatre ans. Je vous dis ce que j'ai appris en travaillant avec un groupe de comptables.

Je dirais qu'il serait très important d'avoir une cible uniforme, transparente et mesurable. De façon générale, je pense qu'il serait normal de s'attendre à des cibles qui visent la même date, ce qui serait utile. Je pense que c'est tout à fait logique. Lorsqu'on examine la situation et que l'on constate ce fouillis, on s'aperçoit que ce n'est pas logique.

Une approche sensée offrirait une cible uniforme, mesurable et transparente qui, en fin de compte, aidera le Canada à atteindre sa cible globale.

Mme Leach : Je pense qu'il faut revenir à la base pour ce qui est d'établir des cibles mesurables. Voici certains exemples de notre rapport.

Le Manitoba avait annoncé des plans pour réduire des émissions dans ses secteurs de l'agriculture et des déchets, mais n'a fourni aucun détail sur la façon dont ces objectifs seront atteints.

Le Nouveau-Brunswick a prévu d'avoir 20 000 véhicules électriques d'ici 2013, mais n'a pas fourni de plan de mise en œuvre expliquant l'échéancier ou le type d'infrastructure nécessaire pour appuyer le projet.

Nous parlons d'objectifs internationaux, d'objectifs nationaux et de la situation d'ensemble, mais il faut commencer au niveau stratégique pour les initiatives précises.

Mme Gelfand : Les vérificateurs ont tendance à examiner systématiquement les facteurs suivants : avez-vous un objectif? Avez-vous un plan? Avez-vous un budget? Avez-vous un calendrier? Les rôles et les responsabilités relèvent de la gestion de projet de base. Lorsque nous effectuons une vérification, nous examinons presque les mêmes facteurs : quel est l'objectif? Où est le plan? Qui est responsable de quoi? Combien le projet coûtera-t-il? Quelle est la date limite? Comment vous en tirez-

Senator MacDonald: I want to put on the record I find it ironic Nova Scotia is one of the two on track to meet targets when Nova Scotia produces more of its power from coal than any other province.

[*Translation*]

Senator Dupuis: I have a specific question about the spring 2018 report, *Report 2 - Canada's Preparedness to Implement the United Nations' Sustainable Development Goals*. On page 19, you refer to Employment and Social Development Canada's response to Goal 1, which is no poverty. There is reference to various measures, including the Canada child benefit and the guaranteed income supplement. Statistics can illustrate the effectiveness of a program and see if it contributes to achieving Goal 1. The words "within Employment and Social Development Canada" appear in the fourth paragraph, at the bottom of page 19. The national housing strategy is setting clear goals and aims to remove 530,000 Canadians from housing need and reduce chronic homelessness by 50 per cent over the next decade.

In the course of your work, have you found more specific elements on how this goal will be achieved? I have no doubt that a national housing strategy can help, especially if we target the homeless population and citizens who need housing the most. Have you found more specific targets in the implementation of strategies that can indicate with more certainty whether Goal 1 will be met?

Ms. Gelfand: That's a good question. I don't think we got any more information. We made a recommendation on page 18 that all these departments should analyze the extent to which their policies and programs can contribute to the targets. The responses they give us are their information. They don't give us any more. That is their response to our recommendation. We don't have any more information right now.

Senator Dupuis: In other words, you only asked what is being done within the department to meet the goals. Have you taken a critical look at the information provided to you? Because if you're a department and you have a number of strategies and programs, you're going to put them forward, which is normal. If that's the response you get and there aren't necessarily more specific targets, what are you going to do?

vous? Ce sont les facteurs que nous semblons toujours examiner. C'est ce à quoi nous nous attendons.

Le sénateur MacDonald : Je tiens à préciser aux fins du compte rendu que je trouve ironique que la Nouvelle-Écosse soit l'une des deux provinces qui sont sur la bonne voie d'atteindre leur cible, et ce, malgré le fait que la Nouvelle-Écosse produit une plus grande part de son énergie à partir du charbon que n'importe quelle autre province.

[*Français*]

La sénatrice Dupuis : J'ai une question précise à propos du rapport du printemps 2018 intitulé *Rapport 2 - L'état de préparation du Canada pour la mise en œuvre des objectifs de développement durable des Nations Unies*. À la page 23, vous faites référence à la réponse d'Emploi et Développement social Canada à propos de l'objectif nº 1, qui est d'éliminer la pauvreté. On fait référence à différentes mesures, dont l'Allocation canadienne pour enfants et celle du Supplément de revenu garanti. Des statistiques peuvent illustrer l'efficacité d'un programme et voir s'il contribue à atteindre l'objectif nº 1. Au deuxième paragraphe, au milieu de la page 23, on peut lire les mots : « à l'intérieur d'Emploi et Développement social Canada ». Dans la Stratégie nationale sur le logement, on voit des objectifs clairs visant à faire en sorte que 530 000 Canadiens n'éprouvent plus de besoin impérieux en matière de logement et à réduire l'itinérance chronique de 50 p. 100 au cours de la prochaine décennie.

Dans le cadre de vos travaux, avez-vous trouvé des éléments plus précis sur la façon dont on atteindra cet objectif? Je ne doute pas qu'une Stratégie nationale sur le logement puisse aider, surtout si on cible la population itinérante et les citoyens qui ont le plus besoin de logement. Avez-vous trouvé des cibles plus précises dans la mise en œuvre de stratégies qui peuvent nous indiquer avec plus de certitude si l'on parviendra à respecter l'objectif nº 1?

Mme Gelfand : C'est une bonne question. Je ne pense pas qu'on ait obtenu plus d'informations. Nous avons fait une recommandation à la page 21, à savoir que tous ces ministères devraient évaluer dans quelles mesures leurs politiques et leurs programmes pourraient contribuer à la réalisation des cibles. Les réponses qu'ils nous donnent sont leurs informations. Ils ne nous donnent pas plus. C'est leur réponse à notre recommandation. On n'a pas plus d'informations pour le moment.

La sénatrice Dupuis : Autrement dit, vous avez seulement demandé ce qui est fait au sein du ministère pour répondre aux objectifs. Avez-vous eu un regard critique sur les informations qui vous ont été fournies? Parce que si vous êtes un ministère et que vous avez un certain nombre de stratégies et de programmes, vous allez les mettre de l'avant, ce qui est normal. Si c'est la réponse qu'on vous donne et qu'il n'y a pas nécessairement plus de cibles précises, qu'allez-vous faire?

Ms. Gelfand: My role is to review the goals that have been set and to tell you whether the government will achieve them or not, and to make recommendations to departments. Their role is to respond to us. You have their response.

After that, it will be up to legislators to ask departments to report on our recommendations, that is, what their action plan will be to act on our recommendations. That is really Parliament's role. However, the auditor can come back within a year, two years or three years to see if they have actually implemented the recommendations.

In terms of specific goals, I expected the government to have a comprehensive plan. Departments looked at what they were already doing and associated it with one of the targets. I think that, instead, national targets should be established, and then plans and strategies developed to achieve these targets.

It is possible that some initiatives already in place could be taken into account, but I expected that we would have national targets directly linked to the global targets. We could then examine which strategy will achieve the targets. I hope that answers your question.

Senator Dupuis: That answers my question. This program sets targets for 2030. What is your timeline for working with departments from now on? Because it doesn't stop there.

Ms. Gelfand: That's a very good question. I'm pleased to tell you that the Office of the Auditor General is looking at all the global targets, because we don't yet have national targets. The entire office, including the financial auditors, is being asked to consider what contributions could be made to audit the targets, which we believe pose higher risks to Canada. We have 15 senior auditors who are responsible for a variety of issues including military, national defence, indigenous affairs, health and international aid. We have teams that are responsible for the environment, climate, fisheries and oceans. Each of these teams reviews the overall global targets and identifies the highest risks for Canada. So, of the 169 targets, it must be determined which are to be audited and when.

I should be receiving information from staff this month. The Auditor General and I will determine when the specific global targets will be audited.

The Chair: Could you send us that information? It would be helpful for us.

Ms. Gelfand: Yes, that's something we could do.

Mme Gelfand : Mon rôle consiste à examiner les objectifs qui ont été fixés et de vous dire si le gouvernement les atteindra ou non, et de formuler des recommandations aux ministères. Leur rôle, c'est de nous répondre. Vous avez leur réponse.

Par la suite, ce sera aux législateurs de demander aux ministères de rendre compte de nos recommandations, à savoir que sera leur plan d'action pour donner suite à nos recommandations. C'est vraiment le rôle du Parlement. Par contre, le vérificateur peut revenir d'ici un an, deux ans ou trois ans pour voir s'ils ont bel et bien mis en œuvre les recommandations.

En ce qui a trait aux objectifs précis, je m'attendais à ce que le gouvernement ait un plan global. Les ministères ont regardé ce qu'ils faisaient déjà et ils ont associé cela à l'une des cibles. À mon avis, il faudrait plutôt établir des cibles nationales et, par la suite, développer des plans et des stratégies pour atteindre ces objectifs.

Il est possible qu'on puisse tenir compte de certaines initiatives déjà mises en place, mais je m'attendais à ce qu'on ait des objectifs nationaux liés directement aux objectifs mondiaux. On pourrait ensuite examiner quelle stratégie permettra d'atteindre les objectifs. J'espère que cela répond à votre question.

La sénatrice Dupuis : Cela répond à ma question. Ce programme établit des objectifs pour 2030. Quel est votre calendrier d'interventions auprès des ministères à partir de maintenant? Parce que cela ne s'arrête pas là.

Mme Gelfand : C'est une très bonne question. Je suis heureuse de vous dire que le Bureau du vérificateur général est en train d'examiner tous les objectifs mondiaux, parce qu'on n'a pas encore d'objectifs nationaux. On demande à tout le bureau, y compris les vérificateurs financiers, de voir quelles contributions pourraient être faites pour passer en audit les objectifs, qui, à notre avis, comportent de plus hauts risques pour le Canada. Nous avons 15 vérificateurs principaux qui sont responsables de divers dossiers qui concernent, entre autres, les militaires, la défense nationale, les affaires autochtones, la santé et l'aide internationale. Nous avons des équipes qui sont chargées de l'environnement, du climat, des pêches et océans. Chacune de ces équipes examine l'ensemble des objectifs mondiaux et détermine quels sont les risques les plus élevés pour le Canada. Donc, parmi les 169 cibles, on doit déterminer lesquelles doivent faire l'objet d'un audit et quand cet examen doit être réalisé.

Je devrais recevoir des informations du personnel ce mois-ci. Le vérificateur général et moi allons déterminer quand on procédera à l'audit des objectifs globaux spécifiques.

La présidente : Pouvez-vous nous transmettre ces informations? Cela nous serait utile.

Mme Gelfand : Oui, c'est quelque chose qu'on pourrait faire.

The Chair: Perfect.

[*English*]

Senator Wetston: When you were responding to a question from Senator Seidman, I missed the country you compared to Canada. I'm not sure what that was.

Ms. Gelfand: The Netherlands.

Senator Wetston: How can you compare Canada to the Netherlands?

Ms. Gelfand: I'm not comparing. I'm saying each country is looking at seven criteria and deciding whether the country had an engagement on this issue. Did the country set up resources? Did they setup a lead department? Do they have the data, et cetera? The United Arab Emirates is going to be able to tell us, out of those seven, that three have been checked off. For Canada, one and a half. For the Netherlands, all of them are checked off. The idea is the Auditor Generals will tell us what they've done for all of these countries.

Senator Wetston: You refer to shared jurisdiction on page 4. We have a lot of that in Canada. I wanted to know what methodology you may have developed for Canada versus a methodology used in the Netherlands or Sweden or countries that have national systems as opposed to federations, which is more challenging.

Many of the policies we deal with in this committee and other committees deal with challenges and implementation both federally and provincially and municipally, and I think when we look at your recommendations and your report, it's clear.

I want to understand, for example, did the U.S. and Australia participate? Can you compare how Canada, the U.S. and Australia are doing with respect to the targets? I recognize what the president has done with respect to the Paris Agreement, but the States are still attempting to achieve some of these goals. Do you have any comments on that?

Ms. Gelfand: Yes. Remember, these are Auditor Generals who have decided themselves this is part of their strategic plan, that they are going to look at preparedness audits and they're going to use essentially the same set of criteria. And they've agreed on these criteria.

Right now, I know about 80 countries are working on these preparedness audits. I'm aware of 11 Latin America countries that have completed the audits. The Netherlands has done it. I believe seven Arab countries have completed it. Canada has completed it. I have yet to see all that data. I'm giving you the ones I happen to know of because I saw them. I am going to the High-level Political Forum to the United Nations in July, and we

La présidente : Excellent.

[*Traduction*]

Le sénateur Wetston : Lorsque vous répondiez à une question de la sénatrice Seidman, je n'ai pas entendu le pays auquel vous avez comparé le Canada. Je ne suis pas certain du pays que vous avez mentionné.

Mme Gelfand : Les Pays-Bas.

Le sénateur Wetston : Comment pouvez-vous comparer le Canada aux Pays-Bas?

Mme Gelfand : Je ne les compare pas. Je dis que chaque pays examine sept critères et décide s'il avait un engagement à cet égard. Le pays a-t-il établi les ressources? A-t-il désigné un ministère responsable? A-t-il les données, notamment? Les Émirats arabes unis seront en mesure de nous dire, sur ces sept critères, que trois ont été respectés. Pour le Canada, c'est un et demi. Quant aux Pays-Bas, ils les ont tous respectés. L'idée est que les vérificateurs généraux nous disent ce qu'ils ont fait pour tous ces pays.

Le sénateur Wetston : Vous parlez de partage des compétences à la page 4. C'est très répandu au Canada. Je voulais connaître la méthodologie que vous avez élaborée pour le Canada par rapport à celle que vous avez utilisée aux Pays-Bas, en Suède ou dans des pays qui ont des systèmes nationaux plutôt que des fédérations, ce qui est plus difficile.

Bon nombre des politiques que nous étudions à ce comité et à d'autres comités comportent des défis et des problèmes associés à leur mise en œuvre à l'échelle fédérale, provinciale et municipale, et je pense que c'est clair lorsque nous regardons vos recommandations et votre rapport.

J'aimerais savoir ceci, notamment : les États-Unis et l'Australie ont-ils participé? Pouvez-vous comparer comment le Canada, les États-Unis et l'Australie s'en tirent relativement aux cibles? Je reconnais ce que le président a fait concernant l'Accord de Paris, mais les États tentent encore d'atteindre certaines de ces cibles. Avez-vous des observations à faire à ce sujet?

Mme Gelfand : Oui. N'oubliez pas que ce sont des vérificateurs généraux qui ont décidé que cela ferait partie de leur plan stratégique, qu'ils examineront les vérifications de l'état de préparation et utiliseront essentiellement le même ensemble de critères. Et ils se sont entendus sur ces critères.

À l'heure actuelle, je sais qu'environ 80 pays travaillent à ces vérifications de l'état de préparation. Je sais que 11 pays d'Amérique latine ont terminé les vérifications. Le Canada a terminé sa vérification. Je n'ai pas encore vu toutes les données. Je vous communique celles que je connais, car je les ai vues. Je vais assister au forum politique de haut niveau des Nations Unies en juillet, et nous sommes en train de recueillir ces

are gathering that information. We're going to have staff from Auditor Generals — maybe five different offices — presenting at a side event. We'll hear where people are at. This initiative only started for Auditor Generals a year and a half ago, so where are they at?

Of the 80 countries, a bunch are in a training session now to build the capacity so they can do the audit. I expect within two years; we're hoping by July 2019, we'll be able to have 50 or 60 countries, and we'll tell you how they're doing.

I can't say specifically where the U.S. is at or whether they'll be able to do it because the government accountability office operates very differently. Congress asks them which audits to do.They don't have the same independence that the AG does in Canada.

Australia, I believe, will be one of the countries doing this. Auditor Generals have decided to do this; it's their job now to do it.

Senator Wetston: Thank you.

Senator Patterson: It seems B.C. stands out as having achieved the most in reducing its emissions. Looking at appendix 2, I see B.C. has also enhanced the carbon storage potential of the province's forests as a key action item.

We have forests all over the country. We have a huge area of boreal forests in Northern Canada which are, I believe, carbon sinks.

Is the solution led by B.C.'s examples? Is the solution to do better in achieving reductions of emissions to follow B.C.'s lead and take advantage of the vast areas of forest? New Brunswick is another province that has huge forest tracts. Is that a simple solution to these shortfalls you've identified here, or am I being simplistic?

Ms. Gelfand: All of this is very complicated; it's not simplistic at all. It's a great question. My understanding is in British Columbia they've had a carbon tax — and they may have been the first jurisdiction in Canada. I'm looking at Kim because she knows more of the details.

The whole issue of forests are definitely part of the solution. They can be both sinks and sources. During fire they become sources. They can also be considered sinks. There's a whole regime of rules around how you consider forest cover that

renseignements. Des membres du personnel des vérificateurs généraux — de cinq bureaux différents peut-être — feront des exposés à une activité connexe. Nous saurons où en sont les gens. Cette initiative a été lancée pour les vérificateurs généraux il y a de cela seulement un an et demi, alors où en sont-ils rendus?

Des 80 pays, un certain nombre suivent actuellement une formation pour renforcer leurs capacités afin de pouvoir effectuer la vérification. Je m'attends à ce que d'ici deux ans, et nous espérons d'ici juillet 2019, 50 ou 60 pays auront effectué la vérification, et nous vous dirons comment ils s'en sortent.

Je ne peux pas dire précisément où les États-Unis sont rendus ou s'ils seront en mesure de le faire, car le fonctionnement du bureau de la responsabilité gouvernementale est très différent. Le Congrès a demandé quelles vérifications doivent être réalisées. Les États-Unis n'ont pas la même indépendance que le vérificateur général a au Canada.

Je crois que l'Australie sera l'un des pays qui feront ces vérifications. Les vérificateurs généraux ont décidé qu'ils les feraient; c'est maintenant leur devoir de s'acquitter de cette tâche.

Le sénateur Wetston : Merci.

Le sénateur Patterson : La Colombie-Britannique semble se démarquer comme la province ayant réduit le plus ses émissions. À l'annexe 2, je constate que la Colombie-Britannique a également augmenté le potentiel de stockage de carbone des forêts de la province en tant que principale mesure à prendre.

Nous avons des forêts dans tout le pays. Nous avons une énorme superficie de forêts boréales dans le Nord du Canada qui, je crois, sont des puits de carbone.

La solution est-elle que la Colombie-Britannique donne l'exemple? Si l'on veut toujours s'améliorer pour atteindre des réductions des émissions, la solution est-elle de suivre l'exemple de la Colombie-Britannique et de tirer parti de nos immenses superficies de forêts? Le Nouveau-Brunswick est une autre province qui a d'énormes étendues de forêts. S'agit-il d'une solution simple pour combler les lacunes que vous avez relevées, ou suis-je simpliste?

Mme Gelfand : Toute cette question est très compliquée; ce n'est pas du tout simple. C'est une excellente question. Je crois savoir que la Colombie-Britannique a une taxe sur le carbone — et elle est peut-être la première province à en avoir adopté une au Canada. Je regarde Kim, car elle connaît plus les détails.

Toute la question des forêts fait assurément partie de la solution. Elles peuvent être des puits et des sources. Durant les feux, elles deviennent des sources. Elles peuvent aussi être considérées comme étant des puits. Il y a le régime des règles entourant ce que vous considérez être le couvert forestier auquel

Canada is participating in. I'm going to let Kim answer because she would know more details.

Ms. Leach: Maybe you're looking at Exhibit 3 of our report, but we do provide an example of how B.C. has used carbon sinks in its plan. B.C.'s 2016 Climate Leadership Plan included 12 megatonnes of reductions by 2050 to carbon sinks in their forests, which is about half of the reduction they intend to achieve. That is significant.

As Julie said, the way you measure this is an issue. Wildfire and pests are disturbances that can affect the extent to which forests act as sinks.

B.C. has suggested that is a way they will be able to reduce their emissions. Other provinces have not yet gone into that amount of detail. It is something worth looking at.

Ms. Gelfand: My understanding is the UN, in terms of allowing countries to consider forest cover as sinks versus sources and the rules around that is called Land Use, Land-Use Change and Forestry — LULUCF. There is a whole group of experts working on how to quantify forest cover. It is part of the solution.

Part of the solution is avoiding deforestation. If you cut the forest, you are contributing and you no longer have the sink. Yes, forests are part of the solution.

Senator Patterson: The environmentalists don't like it, but the old-growth forests are carbon emitters, healthy —

Ms. Gelfand: When they decay.

Senator Patterson: — regularly harvested forests produce oxygen and retain carbon dioxide.

Your Exhibit 2 shows Nunavut is once again a poster child for lack of progress on greenhouse gas emissions. It's not alone. Manitoba, P.E.I., Saskatchewan, Yukon all have no targets and are not on track.

You noted in Nova Scotia there were some mills closed down that may have assisted in meeting targets. Can you explain why these jurisdictions I've mentioned have not got anything to report?

le Canada participe. Je vais laisser le soin à Kim de répondre à cette question, car elle connaît plus de détails.

Mme Leach : Vous regardez peut-être la pièce 3 de notre rapport, mais nous fournissons un exemple de la façon dont la Colombie-Britannique utilise des puits de carbone dans son plan. Le Plan de leadership en matière de climat de 2016 de la Colombie-Britannique incluait 12 mégatonnes de réductions d'ici 2050 grâce aux puits de carbone dans ses forêts, ce qui est environ la moitié des réductions qu'elle compte atteindre. C'est considérable.

Comme Julie l'a dit, la façon dont vous mesurez ces réductions pose problème. Les incendies de forêt et les infestations de ravageurs sont des perturbations qui peuvent avoir une incidence sur la mesure à laquelle les forêts servent de puits.

La Colombie-Britannique a fait valoir que c'est une façon dont elle pourra réduire ses émissions. D'autres provinces n'ont pas encore fourni autant de détails. C'est une question sur laquelle il vaut la peine de se pencher.

Mme Gelfand : D'après ce que je comprends, les Nations Unies, pour permettre aux pays de considérer les couverts forestiers comme étant des puits ou des sources et les règles connexes, utilisent ce que l'on appelle l'affectation des terres, le changement d'affectation des terres et la foresterie, l'ATCATF. Il y a tout un groupe d'experts qui travaillent à quantifier le couvert forestier. Cela fait partie de la solution.

Une partie de la solution consiste à éviter la déforestation. Si vous exploitez les forêts, vous contribuez à la déforestation et vous n'avez plus de puits. Les forêts font effectivement partie de la solution.

Le sénateur Patterson : Cela ne plaît pas aux environnementalistes, mais les forêts anciennes sont des émetteurs de carbone...

Mme Gelfand : Lorsqu'elles se détériorent.

Le sénateur Patterson : [...] les forêts exploitées régulièrement produisent de l'oxygène et retiennent le dioxyde de carbone.

Votre pièce 2 montre que le Nunavut est encore une fois l'exemple parfait de l'absence de progrès au chapitre des émissions de gaz à effet de serre. Il n'est pas le seul. Le Manitoba, l'Île-du-Prince-Édouard, la Saskatchewan et le Yukon n'ont aucune cible et ne sont pas sur la bonne voie.

Vous avez signalé qu'en Nouvelle-Écosse, des usines ont fermé leurs portes qui auraient pu contribuer à atteindre les cibles. Pouvez-vous expliquer pourquoi ces provinces ou ces territoires que j'ai mentionnés n'ont rien à signaler?

Ms. Gelfand: Unfortunately, I cannot. That's a government decision whether to establish a target.

Senator Patterson: I think I know why that's the case in Nunavut because there is no alternative energy. I will rest my case.

Senator Richards: You might not be able to answer this, but is there an international baseline for these targets? Is there some international baseline various countries have to try to meet? The discrepancies could be pretty striking here.

For instance, in this you have gender equality. Well, Saudi Arabia, God bless them, but they finally allowed women to go to a soccer game. That's a little risque, I know. Is there an international baseline for this? Do they come up to a standard the international community wants them to come up to?

Ms. Gelfand: Yes, there are global targets you can look at. There are 169 of them. It includes the $1.25 from a poverty perspective.

Some of the targets are better from an auditor's perspective. They're measurable. Some are more general and harder to measure. There are, overall, 169 targets for these 17 goals at the global level. Each country is supposed to go in and say whether or not that global goal is appropriate for them — because for some countries it might be — or whether they need to develop a national target.

Senator Massicotte: I want to clarify two things you said to make sure we all have the same understanding.

In passing, you said when you harvest forests, it's a major emitter of CO_2. You said that in a negative sense. My understanding is the opposite. If you harvest a forest, what you're doing is taking that wood, not burning it. You are basically making 2 by 4s out of it. You're capturing the CO_2 in that product for decades. Eventually it may rot, depending on how you take care of it.

I presume in Canada any harvesting of forests is replaced by new trees. The science is not clear but that will consume a lot of CO_2. For an older tree, I'm not too sure, but that's a significant positive. Am I not correct?

Ms. Gelfand: I did not mean to say harvesting was a negative. I meant to say disturbance in the forest can be a negative. Fire and pests can be.

Senator Massicotte: Pests, I'm not sure, but obviously when it erodes.

Mme Gelfand : Je ne peux pas, malheureusement. C'est le gouvernement qui décide s'il fixe une cible.

Le sénateur Patterson : Je pense savoir pourquoi il en est ainsi au Nunavut, car le territoire n'a pas d'énergie de remplacement. Je n'en dirai pas plus.

Le sénateur Richards : Vous ne serez peut-être pas en mesure de répondre à ces questions, mais y a-t-il une référence internationale pour ces cibles? Y a-t-il une référence internationale que divers pays doivent essayer d'atteindre? Il pourrait y avoir des écarts assez importants.

Par exemple, il y a l'égalité des sexes. Eh bien, l'Arabie saoudite, que Dieu bénisse ce pays, a enfin permis aux femmes d'assister à une partie de soccer. Je sais que c'est un peu risqué. Y a-t-il une référence internationale? Établit-on une norme que la communauté internationale veut que les pays respectent?

Mme Gelfand : Oui, il y a des cibles internationales que l'on peut examiner. Il y en a 169. Citons notamment le montant de 1,25 $ d'un point de vue de la pauvreté.

Quelques-unes des cibles sont meilleures d'un point de vue d'un vérificateur général. Elles sont mesurables. Certaines sont plus générales et plus difficiles à mesurer. Il y a, au total, 169 cibles pour ces 17 objectifs à l'échelle mondiale. Chaque pays est censé dire si cette cible mondiale est appropriée pour lui — car pour certains pays, elle peut l'être — ou s'il doit établir une cible nationale.

Le sénateur Massicotte : Je veux clarifier deux choses que vous avez dites pour m'assurer que nous sommes tous sur la même longueur d'onde.

Vous avez dit au passage que lorsque vous exploitez les forêts, c'est une source importante d'émission de CO_2. Vous avez fait cette affirmation sur un ton négatif. Je pense que c'est le contraire. Si vous exploitez une forêt, vous prenez ce bois, mais vous ne le brûlez pas. Vous faites essentiellement des madriers de deux par quatre. Vous piégez le CO_2 dans ce produit pendant des décennies. Le bois peut finir par pourrir, selon la manière dont vous vous en occupez.

Je présume qu'au Canada, le bois qui est coupé est remplacé par de nouveaux arbres. Les données scientifiques ne sont pas claires, mais cela consommera de grandes quantités de CO_2. Pour un plus vieil arbre, je ne sais pas trop, mais c'est extrêmement positif. Ai-je raison?

Mme Gelfand : Je ne voulais pas dire que l'exploitation forestière est une mauvaise chose. Je voulais dire que la perturbation dans les forêts peut être négative. Les incendies de forêt et les ravageurs peuvent avoir une incidence négative.

Le sénateur Massicotte : Je ne sais pas trop pour ce qui est des ravageurs, mais c'est évidemment le cas lorsqu'ils grugent les arbres.

Ms. Gelfand: When it releases, it's carbon.

Senator Massicotte: Senator MacDonald made a comment about being surprised Nova Scotia uses predominantly coal as the significant energy source. If I'm correct, all these measures, international and provincial, as well as our own, the baseline is the past. When we say we will reduce it by 2030 "X" amount, it's never an absolute sum. It's always relative to where we were at, depending on which test. Therefore, if you're a major polluter, you say, it's obviously going to be easier for you to meet the objective and you'll look bright and smart because it's easier to get there.

Everything is relative to where you were in the past; it's never absolute. A province that is a major polluter could easily diminish significantly its reduction. It could still have the emissions much greater on a per capita basis than many other provinces. Am I not correct?

Ms. Gelfand: That's correct.

The Chair: Thank you very much. It was very interesting hearing you.

(The committee adjourned.)

Mme Gelfand : Lorsque c'est émis dans l'air, c'est le carbone.

Le sénateur Massicotte : Le sénateur MacDonald a dit être surpris que la Nouvelle-Écosse utilise principalement le charbon comme source d'énergie. Si je ne m'abuse, pour toutes ces mesures, internationales et provinciales, de même que nationales, la référence est ce qui se faisait dans le passé. Lorsque nous disons que nous réduirons une quantité donnée d'ici 2030, ce n'est jamais une donnée absolue. Cela dépend toujours de nos progrès et des critères. Par conséquent, si vous êtes un grand pollueur, il sera évidemment plus facile pour vous d'atteindre l'objectif, et vous ferez justement bonne figure parce que c'est plus facile pour vous de l'atteindre.

Tout dépend de votre position dans le passé; ce n'est jamais absolu. Une province qui est un grand pollueur pourrait facilement réduire ses émissions de façon considérable. Ses émissions pourraient continuer d'être largement supérieures par habitant que celles de nombreuses autres provinces. Ai-je raison?

Mme Gelfand : C'est exact.

La présidente : Merci beaucoup. Nous avons trouvé vos témoignages très intéressants.

(La séance est levée.)

WITNESSES

Thursday, June 14, 2018

Office of the Auditor General of Canada:

Julie Gelfand, Commissioner of the Environment and Sustainable Development;

Kimberley Leach, Principal.

TÉMOINS

Le jeudi 14 juin 2018

Bureau du vérificateur général du Canada :

Julie Gelfand, commissaire à l'environnement et au développement durable;

Kimberley Leach, directrice principale.

Available on the Internet: http://sencanada.ca

Disponible sur internet : http://sencanada.ca